

CHRONIQUE



MARC COITEUX

Aversion

page D5

CHRONIQUE



NATHALIE PETROWSKI

La montagne magique

page D3

Sortir

de l'ordinaire

NOS CHOIX

EXPOSITION



■ Les *Touristes* de Duane Hanson sont probablement les voyageurs les plus connus au monde, plus connus certainement que le sculpteur lui-même, un Floridien âgé de 67 ans. Le

Musée des beaux-arts de Montréal a réuni 33 sculptures qui représentent une quarantaine de personnages du «vrai monde» de Hanson. On commence par en rire, en croyant se moquer des autres. On finit par ressentir un certain malaise: il y en a au moins un quelque part qui nous ressemble. Ces gens-là, qui ne sourient jamais, ne sont pas seulement vrais, ils sont aussi terriblement vides. À voir absolument.

JOCELYNE LEPAGE

CINÉMA



■ Mine de rien, certains films ouvrent de vieilles plaies. In the Name of the Father évoque le conflit séculaire entre l'Irlande et l'Angleterre. Jim Sheridan y dénonce la torture dont fut victime

un jeune Irlandais, Gerry Conlon (admirablement défendu par Daniel Day-Lewis), accusé à tort d'avoir fait sauter une bombe dans un pub anglais. Incarcéré dans la même cellule que son père, Conlon dut patienter 15 ans avant de retrouver sa liberté. Un film coup de poing qui égratigne la justice britannique.

LUC PERREAULT

DANSE



■ Vous aimez les aventures artistiques? En voici une: une création environnementale, c'est-à-dire un espace dans lequel vous vous promenez à loisir, frôlant les danseurs qui interprètent

Digità, la plus récente pièce de Martine O'Leary. On dit de ses spectacles qu'ils sont divisés en différentes scènes et qu'ils s'inspirent de la danse-théâtre. Au Théâtre du Maurier du Monument National, jusqu'à dimanche.

ANNE-MARIE LECOMTE
collaboration spéciale

BARS



■ On assiste actuellement à un retour de la musique live dans les salles de danse. Après les soirées acid jazz du Savoy et du Di Salvio, voici venues les soirées House Jam de l'Opéra. Tous les di-

manches soirs, à compter de 22h, le DJ Nikola propose des séquences autant hip-hop, house, tribal que disco pour émoustiller les as improvisateurs que sont Mireille Marechal, aux percussions, A. P. Soulo, aux claviers et à la voix, ainsi que le trompettiste et chanteur Wesley Phillips. Mentionnons que Soulo et Phillips, tous deux Américains, se sont déjà produits aux côtés de promoteurs inconnus tels le groupe Cameo et un certain Michael Jackson...

MYLÈNE ROY
collaboration spéciale

EN VEDETTE

Clipeur

Le monde à l'envers! À l'âge de 27 ans, notre invité a reçu l'un de ces deux trophées Much Music pour l'ensemble de son oeuvre, comme symbole de son intronisation au temple de la renommée du vidéoclip canadien. Comme les Canadiens anglais ne font vraiment rien comme les autres, l'autre récompense soulignait l'excellence de son travail en tant que réalisateur du clip d'une chanson de Céline Dion... en français!

Il a réalisé plus de 60 vidéoclips en un peu plus de cinq ans. Avec Lyne Charlebois et James Salvio, ils forment le «Big Three» du vidéoclip québécois. Mais c'est avant tout un cinéaste et il tournera sous peu son premier long métrage, une docu-fiction mettant en vedette son copain Jean-Marc Parent. Ce soir, il présente *Ave verum corpus*, une coréalisation, en lever de rideau des Rendez-vous du cinéma québécois.

L'avez-vous reconnu? La réponse est en page D2.

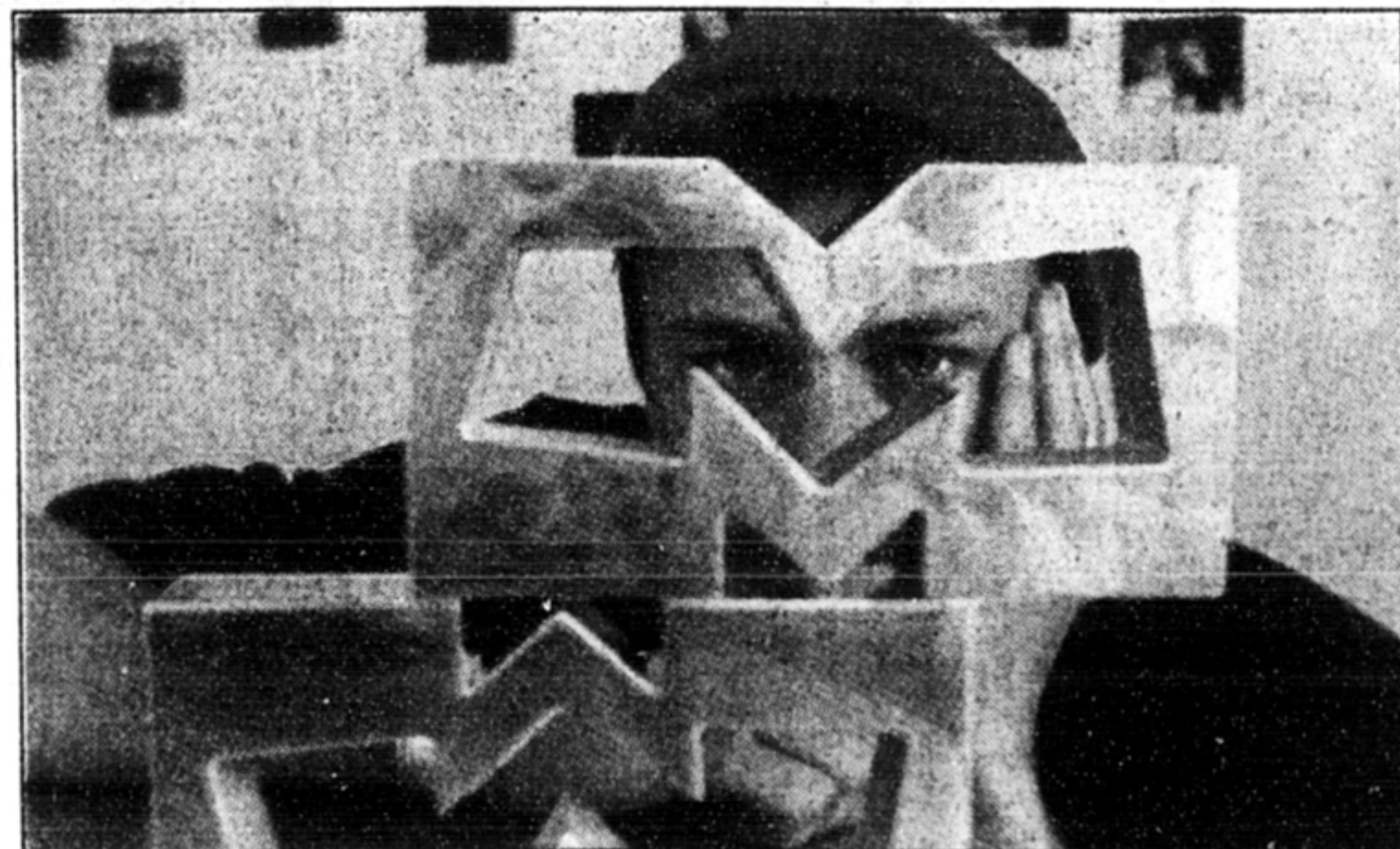


PHOTO MICHEL GRAVEL - La Presse

85 000 heures plus tard...

Une fois les autres bars fermés, la fête commence au Lux.

C'est vers quatre heures — l'heure de pointe nocturne — que l'ancienne usine convertie en restaurant-bar-kiosque à journaux-boutique de t-shirts-comptoir de bonbons qui ne ferme jamais s'anime vraiment.

Sous le grand dôme de vitre polie, dans une petite salle au vert sombre discrètement souligné de rouge clair, à la fin de la soirée du samedi, les clients — des jeunes pour la plupart — se pressent.

Le petit matin est joyeux et bruyant. Les tables, qui peuvent accueillir environ 100 clients, sont vite toutes occupées. Le ton des conversations monte, une file d'attente se forme. Les vrais habitués, qui sortent plutôt en semaine, sont absents.

À l'envers du monde, le lève-tôt, venu au saut du lit chercher son journal et sa baguette tout juste sortie du four, pourra croiser la poignée d'irréductibles qui s'étaient attardés et qui rentrent maintenant se coucher, fourbus, les vêtements fripés et les yeux cernés.

Depuis son ouverture, il y a 10 ans, le Lux, qui a inspiré un roman et servi de décor à des émissions de télé, surtout *La Bande des six*, et à un film — *Louis 19*, qui n'a pas encore pris l'affiche — a subi de nombreuses transformations. Ce qui ne marche plus est remplacé.

Le salon de coiffure du troisième étage a cédé sa place aux cuisines. Le comptoir de tabac a disparu, remplacé récemment par une petite salle «V.I.P.» de 30 places. Vitrée, donnant sur la rue, la salle — qui se muera l'été en terrasse — donne maintenant un aperçu aux passants de ce qu'est le Lux, au-delà des portes tournantes.

Ouvert le week-end, le petit bar du deuxième étage, auquel on accède par les deux grands escaliers, présente des spectacles de jazz depuis l'automne. Alors plutôt tombé dans l'oubli, le bar connaît maintenant un regain d'intérêt.

D'autres changements sont au programme en cette année-anniversaire du Lux, qui a ouvert ses portes à la fin du mois d'avril 1984. Dès la semaine prochaine, le menu du restaurant comprendra des plats à prix réduit. Et le propriétaire du Lux, Richard Gauthier, veut faire «quelque chose de vraiment spécial à l'été».

LUCIE CÔTE

collaboration spéciale

■ Le charme paradoxal du Lux. Page D5

Courez la chance d'assister à l'enregistrement de l'album LIVE du spectacle de Robert Charlebois,

La Maudite TOURNÉE

le 14 avril 1994
au Spectrum de Montréal

1^{er} tirage: 50 paires de billets pour assister à l'enregistrement de son album, d'une valeur totale de 1000 \$

Tous les fac-similes sont acceptés. Un seul bon de participation par enveloppe. Pour être admissible, il faut avoir 18 ans et résider au Québec. Les règlements du concours sont disponibles à CKOI.



2^e tirage: Parmi les 50 noms tirés, Robert Charlebois en choisira 1 au hasard pendant son spectacle et offrira:

• le manteau officiel de la Maudite tournée, d'une valeur de 200 \$

• la collection de ses 18 albums, d'une valeur de 250 \$

Le tirage des 50 billets aura lieu dans la semaine du 21 au 25 février sur les ondes de CKOI.

BON DE PARTICIPATION
Poster à CKOI/ concours Robert Charlebois
211 avenue Gordon, Verdun, Québec H4G 2R2

nom

adresse

ville

code postal

tél.

occupation

âge

À l'agenda

jeudi

FÉVRIER

■ **CASTOR ET COMPAGNIE.** Concert de la saxophoniste Joane Hétu, accompagnée de trois musiciens, à la Maison de la culture Plateau Mont-Royal, 20h. Dans le cadre de la série *Roche, papier et ciseau*, quatre jeudis de musique actuelle présentés par les Productions Super Mémé.



vendredi

■ **ZÉBULON.** Le groupe rock Zébulon, gagnant de l'Empire des futures stars 93, se produit à la Maison de la culture Marie-Uguay, 20h.



samedi

chorégraphe attitré: *La princesse et le soldat*, *Angels In The Architecture*, *Dame aux fruits* et *A Darkness Between Us*.

■ **LA PRINCESSE BLANCHE.** La compagnie lyrique Chants Libres présente, au Monument National, 20h 30, l'opéra *La Princesse blanche*, musique de Bruce Mather et livret de Renald Tremblay, d'après la pièce du même titre de Rainer Maria Rilke. Avec Pauline Vaillancourt dans le rôle-titre.

dimanche



■ **NATHALIE DEROME.** Nathalie Derome reprend *Le voyage de Pénélope* et *Le retour du refoulé* au Théâtre La Chapelle, 20h. Avec Marie-Stéphane Ledoux, Danielle Lecourtois, Luc Bonin et François Martel.

DesRochers, le prolifique

MARIO CLOUTIER
collaboration spéciale

■ Beaucoup de gens croient encore qu'un vidéoclip est tourné avec du matériel vidéo. Erreur. La presque totalité des clips est filmée sur pellicule 35mm, parfois en 16mm. Les réels — diminutif couramment utilisé pour désigner un réalisateur — de clips sont donc des cinéastes et non des vidéastes.

Le plus prolifique réalisateur de clips au Québec, Alain DesRochers, est un cinéaste. Plusieurs l'ignorent, mais lui en est convaincu et il compte bien le prouver au moment opportun. Son court métrage *Ave verum corpus* ouvre les Rendez-vous du cinéma québécois ce soir, en première partie du dernier film de Léa Pool, *Mouvements du désir* (voir texte sur les Rendez-vous, en page D 12).

«C'est un film coréalisé avec Louise-Marie Beauchamp, s'empresse-t-il de préciser. Ce n'est pas mon idée à moi. Il s'agit d'un film musical sur un air classique et aux Rendez-vous, Louise-Marie accompagnera le film en chantant en direct.»

Lui-même aimerait bien un jour donner dans la chanson pop. Serait-ce le fait d'avoir été dans ce milieu depuis cinq ans qui lui donne cette envie? «Peut-être, mais j'y travaille sérieusement avec un copain. J'ai des choses à dire.»

Alain DesRochers avoue pourtant ne pas lire et ne pas aller au cinéma ou au théâtre. Il trouve que ça lui manque. «Par contre, je suis très observateur. Je peux rester des heures à regarder les gens. C'est ainsi que me vient l'inspiration.»

À 28 ans, il est certainement le plus en vue des réalisateurs dans la petite industrie du vidéoclip au Québec. De fait, il n'y aurait guère d'industrie si ce n'était de Cinoque Films, la compagnie de production qu'il dirige avec ses amis François Pouliot et David Franco. «Nous produisons entre

EN VEDETTE

70 et 75 p.cent des vidéoclips québécois. Et nous faisons beaucoup d'efforts pour embaucher des jeunes et former une relève.»

Le clip, c'est un peu un hasard dans sa vie, un tremplin pour faire des longs métrages, le rêve de tout jeune réalisateur. «Avant, je voulais faire mon premier film avant 30 ans, maintenant, je suis moins pressé. Je ne peux pas me permettre de faire un flop.»

Il y a environ 10 ans, il a ressenti pour la première fois le goût de faire du cinéma. C'était aux Îles-de-la-Madeleine où il était allé passer quatre mois pour fuir le cégep. Il est tombé sur Jean Beaudin qui y tournait *Mario*. Il entre ensuite à l'université Concordia, même s'il n'a jamais aimé l'école.

«Je n'ai même pas fini mon bac. J'ai quitté afin de travailler dans le milieu cinématographique. J'ai tout fait: assistant de production, conducteur, électricien, assistant-réalisateur... Entre temps, j'ai préparé et tourné un film rigolo, *Hommage au cinéma*, qui a fait le tour du monde dans divers festivals.»

C'est ainsi qu'Alain DesRochers s'est retrouvé dans le monde du vidéoclip. Il fait ses premières armes en 1988 avec un chanteur du nom de Marc-André Létourneau, tout en continuant de travailler comme assistant de production sur divers tournages.

«Évidemment, à la question 'qu'est-ce que tu veux faire dans la vie?' tous les assistants répondent 'réalisateur'. Je n'aimais pas qu'on me pose cette question parce que, dans ma tête, j'étais déjà réalisateur en raison du succès de mon court métrage. Je me suis alors concentré sur Cinoque, ce qui m'a valu de manger des nouilles pendant un an. Mais cela a finalement marché.»

De clip en clip, il est arrivé au top niveau il y a environ deux ans, au moment où il tournait jus-

qu'à trois clips par mois. Exténué, il en est venu à se questionner sérieusement sur la qualité de son travail. «Aujourd'hui, je choisis davantage les artistes avec qui je veux tourner et je pense à mes projets de films. C'est la pub qui me fait vivre. Pour faire de beaux clips, j'investis pratiquement toujours mon salaire dans le tournage, alors qu'avec la pub, je tourne moins et mieux.»

Son premier long métrage lui tient toujours à cœur. Ce sera une docu-fiction mettant en vedette son copain de Saint-Jean-sur-Richelieu, Jean-Marc Parent. «C'est un film sur sa vie. Il a eu une enfance très rock'n'roll comme orphelin et j'essaierai de montrer comment un homme peut réussir à attirer 1300 personnes et les tenir éveillées durant toute une nuit.»

Il a vu le show de Parent, mais il ne sort pas beaucoup. «Trop de travail», dit-il en riant. Il préfère inviter chez lui des amis et leur préparer une bonne bouffe. Ses deux grandes passions? La musique et les femmes... Paradoxalement, il est plutôt solitaire, même s'il avoue ne pas pouvoir vivre seul.

«J'ai beau avoir vécu tout ce qui peut arriver sur un plateau et avoir passé plus d'heures à tourner que bien des cinéastes reconnus, il me reste toujours à réaliser mon propre long métrage. Ma popularité en vidéoclip m'a un peu nuï. L'attention m'a plu, parce que je suis exhibitionniste, mais avec tout ça, je n'ai pas encore raconté une vraie histoire de cinéma.»

«Dans ce domaine, je pars à zéro», lance-t-il en se levant pour aller préparer le prochain clip de Luc de Larochellière...

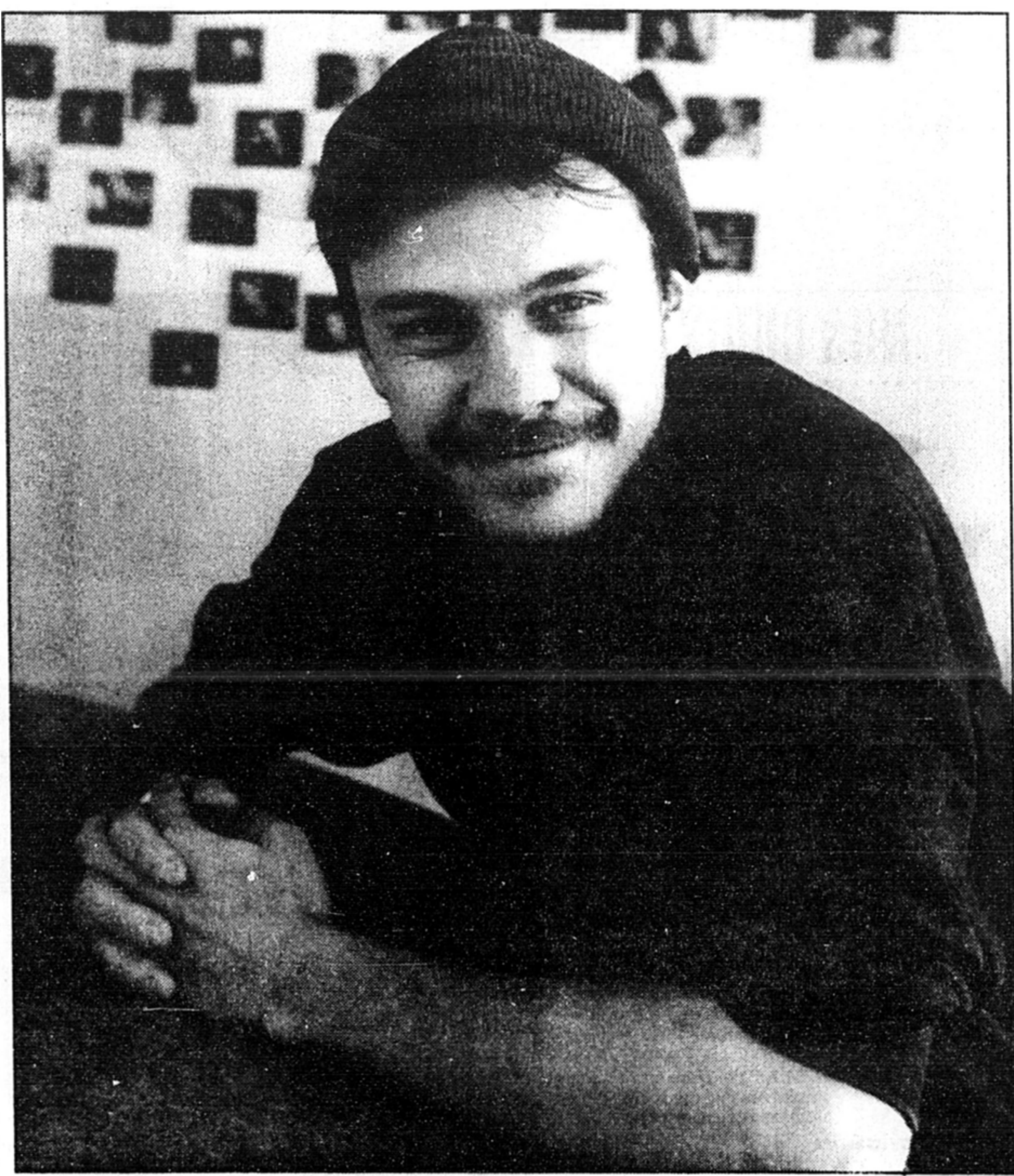


PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Alain DesRochers, coréalisateur du court métrage *Ave verum corpus*, qui sera présenté en lever de rideau des douzièmes Rendez-vous du cinéma québécois, ce soir.

Quinze personnages tour à tour sombres et flamboyants. Ils s'aiment, ils rêvent, ils tuent dans une Russie 1900 qui bat au rythme de maintenant.



Les bas-fonds

De MAXIME GORKI Traduction de RENÉ GINGRAS
Mise en scène d'YVES DESGAGNÉS

Avec DENIS BERNARD YVAN CANUEL FRANÇOIS CHÉMIER RENÉ RICHARD CYR
BENOIT DAGENAIS MURIELLE DUTIL PATRICK GOYETTE SYLVIE LEONARD
JEAN MARCHAND HELENE MERCIER JEAN-LOUIS MILLETTE MARIE-CHANTAL PERRON
JEAN-FRANÇOIS PICHETTE BRIGITTE POUPART JEAN-LOUIS ROUX

et les concepteurs STÉPHANE ROY ANNE DUCEPPE MICHEL BEAULIEU DIANE LEBOEUF
NORMAND BLAIS CLAUDE LEMELIN

DU 18 JANVIER AU 12 FÉVRIER

MARDI AU VENDREDI 20 H, SAMEDI 16 H ET 21 H • RÉSERVATIONS 866-8667
INFO-GROUPES 866-8180 • Tarif réduit 30 minutes avant le lever de rideau: 20 \$ urgent comptant seulement.
84, rue Sainte-Catherine Ouest, Métro Place-des-Arts

La Presse CFGL MEDIACOM
théâtre du nouveau monde



Une comédie de Noël Coward

Mise en scène de Monique Duceppe

Traduction de Benoît Girard

avec Markita Boies, Raymond Bouchard,

Sophie Clément, Denis Mercier

ism

La Fondation Jean Duceppe remercie ISM, SOCIÉTÉ DE GESTION DES SYSTÈMES D'INFORMATION pour leur contribution à la représentation du 2 février.

DUCEPPE Jusqu'au 5 février

Théâtre Jean-Duceppe

Billets en vente à 60 P.A. 514 842 2112 et Réseau Admision 514 790 1245

Réduction et frais de service

La Presse

cjms 1280

le Père

d'August Strindberg

mise en scène de François Barbeau

adaptation de Robert Brustein

traduction de Michel Dumont et Marc Grégoire

avec Michel Dumont

Danielle Lépine, Gilles Renaud, Françoise Graton,

Hubert Loiselle, Pascale Montpetit, Normand D'Amour, Jean Harvey

du 16 février au 26 mars 1994

Théâtre Jean-Duceppe

Billets en vente à 60 P.A. 514 842 2112 et Réseau Admision 514 790 1245

Réduction et frais de service

LES SPECTACLES REMY RENOUX

présentent

DU 12 JANVIER AU 5 FÉVRIER 1994

LA CHUTE

ALBERT CAMUS



6 SUPPLÉMENTAIRES du 8 au 12 février

TARIF SPÉCIAL POUR ÉTUDIANTS sur présentation de carte

avec PIERRE TABARD

Mise en scène de PIERRE TABARD

Sous le regard de CATHERINE SELLERS et FRANÇOISE CLERC

Théâtre du Café de la Place

INFO-ARTIS Bell

Réervations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service: 514 790 1245. Info-Artis Bell accepte les frais de carte de crédit au Québec.

7

SAISON JAZZ MONTRÉAL. Saison Jazz Montréal entreprend le deuxième volet de sa programmation avec un concert bénéfice mettant en vedette Vic Vogel, en solo, puis en quintette (avec le trompettiste Don DiLauro, le saxophoniste Dave Turner, le batteur Dave Robbins et le contrebassiste Dave Gelfand). À la salle du Gesù, 20h.

LIGUE D'IMPROVISATION MONTRÉLAISE. Les matchs de la L.I.M., une ligue d'improvisation formée de joueurs provenant, entre autres, des écoles de théâtre et de l'École nationale de l'humour, se déroulent tous les lundis au Métropolis, à 21 h. Ce soir, les Blancs affrontent les Jaunes.

8

OLEANNA. Mise en scène par Micheline Lanctôt, cette pièce de David Mamet est présentée au Quat'Sous, 20h. Avec Germain Houde et Nathalie Mallette.



9

BECAUSE WHY. d'Arto Paragamian. « Dans ce film à budget modeste, tatonnant comme toutes les premières oeuvres, mais honnête et sans prétention, Arto Paragamian démontre un esprit inventif, un ton déjà personnel et un humour réjouissant (jamais cynique). On le tient pour un espoir du cinéma québécois. » (Huguette Roberge)

MONSTER STEP CONCERT. Concert réunissant trois groupes rock québécois: Anxiety, Adam's Apples et Benjamin (quatuor formé du chanteur Benoît Côté, du guitariste Yves Prévost, du batteur Carol Duval et du bassiste Serge Lavoie). Au Spectrum, 19h 30.

Nathalie Petrowski

La montagne magique

C'est l'histoire d'une montagne. Une montagne magique, comme dans le roman de Thomas Mann. Une montagne sauvage couverte d'arbres et de végétation. Une montagne tellement belle qu'elle ensorcelle les hommes des environs.

Une nuit, une poignée d'entre eux l'escaladent jusqu'au sommet et lentement, patiemment, à coups de tracteurs et de pelles, défait sa fermeture-éclair jusqu'en bas. La montagne ne proteste pas tant cette trêve dans sa solitude la remplit d'aise. Elle joue le jeu, se laisse cajoler, chante, danse et tourbillonne, puis au bout de la nuit, sans qu'elle ait besoin de donner d'explication, remonte la fermeture-éclair de sa robe verte et tire sa révérence pendant que les hommes rentrent chez eux à regret.

L'histoire vous paraît farfelue? Vous avez tort. C'est une histoire vraie, le genre d'histoire dont s'abreuvent les légendes qu'on se raconte de génération en génération.

Une histoire magnifique, un gros flash vert qui aurait pu voir le jour dans la ville de Québec pendant les Jeux d'hiver de 2002.

C'est l'histoire de cap du Salut, une piste temporaire que les gens de Québec 2002 proposaient d'ouvrir dans une montagne sauvage près de la ville. À la fin des Olympiques, la piste serait démontée et la montagne retournée à son état naturel et entièrement reboisée. Coût de l'opération: 25 millions. Durée des compétitions: deux jours.

L'idée de flamber autant de fric pour aussi peu de temps a subitement refroidi les ardeurs olympiques de la population.

Il n'en fallait pas plus pour qu'André Arthur, l'abominable homme des ondes de Québec se mette à japper comme un pitbull et pour que la mairesse de Sainte-Foy, qui manque d'air en montagne, lui donne écho. Il n'en fallait pas plus pour qu'on brandisse la pénurie de kleenex chez les malades chroniques pour condamner le projet et pour que le défaitisme d'une province née pour un gros mouchoir et un petit pain active son volcan.

Résultat: les gens de Québec 2002 ont été tellement ébranlés par le tollé qu'ils ont mis leur projet sur la glace pour une période indéterminée.

Domage. Pour eux et pour nous tous.

Domage que personne dans cette foutue province ne sache faire la différence entre un beau flash et un cliché. Domage que toute idée qui sort de l'ordinaire soit lynchée sur la place publique comme un monstre d'obscurité. Domage que les arguments soient si malhonnêtes et qu'ils fassent fi des emplois, des revenus, du rayonnement et de l'enthousiasme que le projet aurait pu soulever. Domage que le conformisme blême des démagogues professionnels étouffe chez nous toute promesse d'audace et de créativité.

* * *

Québec rêve pourtant d'être la ville hôte des Jeux d'hiver comme un acteur attend le grand rôle de sa carrière.

L'analogie n'est pas de moi, mais de Jean-Paul L'Allier. Le maire de Québec croit en effet que les athlètes qui se disputent des médailles sont les acteurs d'un drame qui se joue dans un immense décor en carton pâte.

Les Olympiques pour lui, c'est du théâtre. On monte le décor, on règle l'éclairage, on joue la pièce et puis, ni vu ni connu, on plie bagages. L'idée est non seulement rafraîchissante, elle a de quoi faire réfléchir.

Si Jean Drapeau avait été plus amateur de théâtre que d'opérette, nous ne serions pas coincés avec un stade fissuré qui coule, rouille et menace de s'écrouler.

Nous serions peut-être moins équipés pour accueillir le Salon de la moto ou l'Exposition universelle du pneu, mais au moins nous ne serions pas obligés de fumer comme des cheminées pour payer nos dettes de jeu.

Et si d'aventure, la guerre éclatait à Montréal comme à Sarajevo, ce serait pour les troupes ennemies autant de bâtiments de moins à bombarder.

Le maire de Québec a raison. On va aux Olympiques comme au théâtre. Pourquoi couler à tout prix le décor dans le béton. Pourquoi s'encombrer de ruines luxueuses quand on pourrait tout recouvrir de gazon? Pourquoi écouter les défaitistes au pied de la montagne?

La patineuse de ruelle

Tonya Harding n'a jamais autant patiné de sa vie. C'est beau de la voir aller et puis ça repose de la nage synchronisée.

Les preuves accablantes ont beau s'accumuler, nous sommes obligés de croire qu'elle est une bonne fille, qu'elle n'a jamais comploté contre sa rivale, ni cherché à lui voler ses patins ou à lui saboter ses lames.

Ajoutez à cela les propos angéliques de l'entraîneur Alain Golberg, invité lundi à l'émission de Christiane Charette. Tonya n'avait aucune raison de casser les jambes de Nancy, a-t-il dit, puisqu'elle a un style très différent de sa rivale. Même si l'or lui échappait, elle aurait pu se rabattre sur l'argent.

Et l'entraîneur d'ajouter: «Tonya était trop près du but pour se préoccuper de Nancy Kerrigan.»

Non, mais est-ce qu'ils nous prennent pour des chaussons?

Être aussi près du but et savoir que le but risque de nous échapper est une raison suffisante pour avoir envie de tuer.

Tonya Harding n'est pas une patineuse artistique. C'est une patineuse de ruelle. Regardez-la se débattre, se contredire, demander pardon en grinçant des dents. Regardez-la donner de furieux coups de jambes et prendre ses patins pour des pics à glace.

Si jamais elle est innocente, je serai la première étonnée. Si jamais elle est coupable, je la comprendrai.

Nancy Kerrigan écoeure. Elle est belle, elle est fine, elle est élégante. C'est une première de classe, c'est une gagnante. Tout ce qu'elle touche se transforme en or.

Si j'avais une Nancy Kerrigan dans ma vie, je la détesterais tout autant que la déteste Tonya. Je n'irais pas jusqu'à lui casser les jambes, mais j'abandonnerais sans regret le patin pour la nage synchronisée.

Molière à la maison

KATIA GAGNON
collaboration spéciale

Imaginez que, pour vous rendre à une soirée au théâtre, vous n'avez plus besoin de mettre le nez dehors: plus de froid à affronter, de stationnement à trouver ou de gardienne à dénicher. Impossible, croyez-vous... Détrompez-vous! Pour conquérir de nouveaux adeptes, le théâtre joue désormais d'audace et se déplace jusque dans votre salon. Un coup de téléphone et c'est fait, vos invités passent une heure sous le ciel de Molière ou partagent les ennuis sentimentaux d'une châtelaine sortie tout droit du Moyen Âge.

Au Québec, les troupes de théâtre à domicile ne courent pas les rues; en fait, nous n'avons pu en répertorier que deux. Il faut dire que la formule présente des obstacles de taille. Comment diable faire bouger des comédiens et planter un décor dans les dimensions réduites d'un salon? Comment effectuer les changements de costumes? Comment imaginer une mise en scène cohérente en ne bénéficiant que de si peu d'espace? Ces défis semblent avoir aiguillonné deux troupes de théâtre un peu casse-cou: les Visiteurs du soir et les Productions Moul't Scénique.

Les deux troupes n'exigent qu'un espace de 8 pieds sur 12 pour jouer. À titre d'exemple, un appartement standard du plateau Mont-Royal (avec salon double) peut accueillir 25 spectateurs, en plus des comé-

diens et des décors. «Le vrai défi, c'est de faire oublier aux spectateurs les dimensions spatiales réelles pour les emmener dans une dimension affective qui dépasse les 96 pieds carrés», explique Nicole Filiatrault, des Productions Moul't Scénique.

Résultat: un théâtre à l'état pur qui redonne toute son importance au travail de l'acteur — l'équipement, les décors et les costumes étant réduits au strict minimum. Les Visiteurs du soir, par exemple, arrivent chez vous avec leur petit tapis sous le bras (c'est la scène), un petit paravent, deux bancs et quelques accessoires. Ils déplacent un peu vos meubles, déroulent le tapis... et voilà, vous êtes au théâtre.

Et quel théâtre! En fouillant dans le répertoire classique, Lyne Lamarche, Luc Picard et Joseph St-Gelais, des Visiteurs du soir, ont réussi à dénicher des pièces de courte durée qui s'adaptent parfaitement à ce type de représentations à deux comédiens. *Un caprice* et *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, deux pièces d'Alfred de Musset, remplissaient parfaitement la commande. Et depuis l'an dernier, la troupe présente un collage de diverses scènes d'amour tirées de pièces de Molière qu'ils ont baptisé *L'Amour Molière*.

Les Productions Moul't Scénique, dirigées par Nicole Filiatrault, comédienne et metteuse en scène, visent plutôt à plonger le spectateur dans l'atmosphère des ménestrels qui s'exécutaient autrefois sous les fenêtres des belles. La pièce écrite par Mme Filiatrault raconte en effet les

aléas sentimentaux de dame Aubrée de Courville-sur-Eure, qui languit loin du chevalier Berthold, son mari parti en croisade.

La troupe, qui existe depuis maintenant quatre ans, met sur pied une nouvelle production tous les deux ans, qu'elle présente dans les lieux les plus divers: terrasses, sous-sols, salons, cuisines, bureaux, bibliothèques, gymnases, hôpitaux.

Tout un contrat!

Mais le théâtre à domicile, c'est tout un contrat. «Quand on joue à domicile, tout se voit, tout se sent. Si on bafouille, ça s'entend immédiatement, les gens sont beaucoup plus attentifs qu'en salle: ils écoutent d'une façon extraordinairement concentrée», souligne Lyne Lamarche.

«À domicile, il n'y a pas de coulisses ni de porte de sortie. Si les comédiens ont une défaillance, ils ne peuvent compter que sur eux-mêmes. Et leur jeu doit être beaucoup moins théâtral... Ils jouent un peu comme devant une caméra. Toutes les émotions doivent être très finement exprimées», acquiesce Nicole Filiatrault.

Les acteurs doivent également composer avec l'imprévu: le chat de la maison qui s'immisce à l'improvvisé sur la scène, le verre d'un spectateur qui s'écrase bruyamment sur le sol...

Et pour le public, quelle différence? «Autant qu'entre un écran de cinéma et la télé», lance Mme Filiatrault. «Certaines personnes sont

très gênées d'être aussi près des comédiens. D'autres trouvent étrange de voir se transformer en marquise la fille avec laquelle ils avaient piqué une jasette avant la pièce», ajoute Mme Lamarche. Pour les spectateurs comme pour les acteurs, ça semble être toute une expérience: les membres des deux troupes témoignent d'une sorte d'osmose entre le public et les acteurs impossible à recréer dans une grande salle.

Le public pour ce genre de spectacle est d'ailleurs étonnamment varié. «La plupart des gens qui nous achètent sont des passionnés de théâtre. Mais certains de leurs invités n'ont jamais mis les pieds au théâtre de leur vie», confie Lyne Lamarche. Les Productions Moul't Scénique ont même quelques habitués: «Une cliente esthéticienne commande chaque année une représentation pour l'ensemble de ses clients et fournisseurs», indique Mme Filiatrault.

Mais il faut tout de même disposer d'un certain budget: les Visiteurs du soir fixent leur tarif à la pièce, en tenant compte du nombre de personnes présentes, mais le total oscille, la plupart du temps, autour des 300\$ ou de 15\$ par personne. Les Productions Moul't Scénique vendent quant à eux leur pièce en tranches d'une demi-heure: 250\$ pour une partie, 425\$ pour deux et 600\$ pour les trois disponibles.

PRODUCTIONS MOULT SCÉNIQUE: 677-1275.
LES VISITEURS DU SOIR: 525-3731.

Quand le blues a du chien

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

«La Fondation Mira est la première école de chiens-guides pour aveugles à avoir donné un chien-guide à un adolescent, explique avec passion Pierre Noisieux, responsable des communications de l'organisme. C'est important à un point qu'on ne soupçonne pas. Quand on voit quelqu'un se déplacer avec une canne blanche, on a tous le même réflexe: on se tasse pour le laisser passer! Les adolescents et les enfants aveugles sont donc privés de contact avec les autres et ils en souffrent cruellement. Or, quand ils ont un chien-guide, c'est exactement le contraire qui se produit: tout le monde veut leur parler, caresser le chien, etc. Leurs contacts se multiplient, leur

hargne s'efface et ils oublient presque leur handicap.»

SORTIE

C'est justement pour ramasser les 12 000\$ nécessaires à la formation d'un chien-guide et l'offrir à un enfant ou à un adolescent que le comédien Mario Saint-Amand a décidé de monter un spectacle de blues chanté et joué par... des acteurs.

Présenté au Café Campus, *Act And Blues: J'ai les bleus pour Mira* réunira, les 6 et 7 février, près d'une vingtaine de comédiens: Mario Saint-Amand dirigera l'orchestre (tous des comédiens professionnels), Macha Grenon chantera, Marc Labrèche sera à la batterie, Luc Guérin jouera de l'harmonica, Jean Petitclerc s'occupera de la basse, sans oublier France Castel, Sylvie Legault, Elise Guilbault, Danielle Proulx, etc.

Avis à ceux qui se méfieraient de la qualité d'un tel spectacle: depuis deux mois, les comédiens ont répété plus de 140 heures, sans compter que tous ont reçu une bonne formation musicale lors de leurs études en théâtre. «Attendez d'entendre Macha Grenon chanter, m'assure Pierre Noisieux, vous allez être très agréablement surpris.»

La Fondation Mira ne jouit d'aucune subvention gouvernementale. Elle s'autofinance en vendant des macarons. C'est ainsi que, depuis sa création en 1981, la Fondation Mira a remis environ 260 chiens-guides à des personnes aveugles. Mais elle forme également, chaque année, entre 20 et 40 chiens dits d'assistance: des chiens de traction pour tirer des personnes en chaise roulante, des chiens pour les enfants multi-handicapés en chaise roulante électrique

(véritables compagnons, ces chiens sont dressés à ramasser tout ce qui tombe par terre), des chiens dressés à demeurer couchés auprès d'enfants souffrant de multi-handicaps moteurs et mentaux afin de favoriser leur développement par leur seule présence.

Pour toutes ces raisons et plus particulièrement pour aider un adolescent aveugle à sortir de sa coquille, pourquoi ne pas vous laisser chanter le blues par vos acteurs préférés, dimanche et lundi soirs, au Café Campus? Les billets sont à 15\$, en vente chez Archambault Musique et à la porte du Café Campus. Vous pouvez également acheter des billets V.I.P. à 30\$, donnant droit au vin d'honneur et au buffet, en contactant la Fondation Mira: (514) 467-7524.

ACT AND BLUES: J'AI LES BLEUS POUR MIRA, les 6 et 7 février au Café Campus.

**HUGUES, j'aime tes muscles
qui ondulent lorsque tu descends
tes vidanges. Ta voisine d'en face.**

**SAINT-VALENTIN
3 LIGNES D'AMOUR**

Publiez votre mot doux le 14 février dans la rubrique Saint-Valentin
des annonces classées de La Presse.

285-7111 1800 361-5013 Jusqu'au 10 février

5\$

Taxes en sus.

La Presse

Bonhomme Carnaval s'en promet pour ses 40 ans

DORIS LAROUCHE
collaboration spéciale

■ Le Carnaval de Québec entreprend ce soir sa quarantième édition (qui prendra fin le 13 février). Un anniversaire que l'on souligne avec une programmation diversifiée, voire très hétéroclite, puisqu'on y retrouve les noms de Genesis, Vigneault ou Gounod côtoyant l'organisation d'une soirée rave, la fabrication d'un Parc jurassique de glace et le traditionnel défilé de chars allégoriques.

Le nom de Genesis est tout d'abord évoqué avec la venue du groupe The Musical Box et son spectacle *Selling England By The Pound*, spectacle hommage à Peter Gabriel et Genesis qui créèrent ce «show-concept» il y a vingt ans. Ce classique des amateurs de rock est présenté au Centre des Congrès de Place Québec le jeudi 10 février.

Quant aux amateurs d'opéra et de musique classique, les élèves de l'Atelier d'art lyrique du Conservatoire de musique de Québec leur ont concocté un collage réunissant les plus grandes héroïnes de l'opéra du XIX^e siècle: *Les divas divaguent*, au Palais Montcalm, ce soir et samedi à 20h. Un récital où on pourra entendre des extraits de *Mireille* de Gounod, *Madame Butterfly* de Puccini, *Otello* de Verdi et *Werther* de Massenet.

Gilles Vigneault participe à sa façon au Carnaval, puisque sa pièce *Quelques pas dans l'univers d'Eva*, qui met en scène des marionnettes géantes, est au programme, dimanche à 15h, au Palais Montcalm. Marie-Claire Séguin chante les textes de ce conte produit par le théâtre de Zef.

Carnavals d'ici et d'ailleurs

Fort de sa réputation d'être drôlement impliqué dans son milieu, le Musée de la civilisation propose une exposition sur les costumes, déguisements et masques qu'utilise l'être humain lors de festivals, carnivals et autres fêtes populaires. L'exposition *Masques et mascarades* nous offre un voyage parmi diverses sociétés où

l'on retrouve ce besoin de se costumer, de changer de peau, le temps d'une fête.

C'est au même endroit que les jeunes de 16 à 25 ans sont invités à participer à une soirée rave, dans la nuit du 4 au 5 février. Sans alcool ni drogue, comme le veut la «philosophie» du rave, on offrira des «smart drinks», une salle de «décompression», du cinéma et de la musique technopop. Le port du masque étant

obligatoire, les plus de 25 ans pourront toutefois se faufiler pour épier les plus jeunes!

À Place Québec, le public pourra, cette année encore, voir huit artistes à l'oeuvre pendant le Symposium de peinture, du 6 au 13 février, sous la présidence d'honneur du peintre Littorio Del Signore. Un événement qui permet au spectateur hardi de commenter le tableau qui se dessine sous ses yeux.

Une avalanche de sculptures
En plus d'admirer les oeuvres

réalisées par les participants aux trois concours officiels du Carnaval (volets international, national et provincial), à l'entrée Est des Plaines d'Abraham, le public sera également étonné de voir des dinosaures sculptés dans la glace, rue Maguire, à Sillery. De Dino des *Pierrafeu* au T-Rex de Spielberg, une cinquantaine de sculptures rappelleront l'ère jurassique. Comme quoi les dinosaures sont «in», même pendant le Carnaval.

Dans le quartier Petit-Champ, on a choisi de privilégier les diables, loups-garous, fantô-

mes et sorcières qui ont tant méublé nos légendes. Dans tout le quartier, quelque 75 sculptures sur glace rappelleront ces personnages qui, de génération en génération, ont acquis une certaine «notoriété».

Mais d'où viennent ces personnages? La chasse-galerie existe-t-elle? Est-ce vrai que le diable apparaissait dans certaines salles de danse du Québec? L'ethnologue Jean Duberger, professeur à l'Université Laval, tentera de répondre à ces questions et d'expliquer cette nécessité du mystère

lors d'une conférence au Musée de la civilisation dimanche, à 14h. Plusieurs légendes rattachées à la région de Québec seront alors évoquées.

Ceintures fléchées et caribou

Que les nostalgiques — ou les fétards? — se consolent. Les carnavaliers «purs et durs» sont invités au Centre Durocher, dans le quartier Saint-Sauveur, samedi de 10h à 15h, où on renoue avec les traditions des carnivals d'antan. Au programme: concours de sciote, démonstration de godendard et lancer de la hache.

En visite à Québec, les amateurs de pêche peuvent se rendre à la Base Plein Air de Sainte-Foy, les 12 et 13 février, pour quelques heures de «pêche blanche», ou encore visiter le Naturalium, le jardin zoologique ou l'aquarium, qui offrent également des activités carnavalesques.

Tous les soirs, pendant le Carnaval, la Basilique de Québec présente son spectacle son et lumière *Feux sacrés*, à 18h30, 19h45 et 21h. Ajoutons à cela le Casino du théâtre Capitol ouvert jusqu'à samedi soir, la course en canot sur le fleuve Saint-Laurent les 12 et 13 février, une visite au Parc de la chute Montmorency, et nous voilà prêt à regarder l'un des deux défilés du Carnaval: celui de Charlesbourg, dès samedi à 18h, et celui de la haute-ville, le 12 février. Ouf!

Comme on peut le constater, le Carnaval de Québec, avec sa programmation diversifiée, qui propose aussi bien une soirée rave qu'un concours de sciote, demeure l'une des plus importantes fêtes hivernales de la province.

Le Carnaval est à un tournant de son histoire et, s'il est toujours agréable de déambuler dans les rues de Québec pour admirer les nombreuses sculptures ou assister au défilé avec sa gang de chums, on peut cependant s'interroger sur la pertinence d'une reine et de duchesses. Bien que celles-ci sachent très bien dans quoi elles s'embarquent, l'image qu'elles projettent demeure superficielle et quelque peu vieillotte.

Quant à Bonhomme Carnaval, je m'abstiens de tout commentaire. Les Bleu Poudre le taquent déjà bien assez...



Pendant le Carnaval de Québec, qui débute aujourd'hui, le quadragénaire Bonhomme ne sera jamais bien loin.

WILLIAM WILHELMUS - DIRECTEUR ARTISTIQUE

CANADA'S ROYAL WINNIPEG BALLET

... la danse la plus époustouflante jamais vue!

Une soirée consacrée à Mark Godden
Chorégraphe invité

Causeries Naya à 19h
Invité: Mark Godden

3, 4 ET 5 FÉVRIER, à 20h

BILLET À PARTIR DE 15\$
(TAXES ET REDÉVENANCE INCLUSES)

EN VENTE À LA PDA 842-2112 ET RÉSEAU
ADMISSION 790-1245 OU 1-800-361-4595

INFO-ARTS BELL (514) 790-ARTS

DANS LE CADRE DE LA SAISON 1993/94 DES GRANDS BALLET CANADIENS

COMMANDEMENTS DE LA TOILENNE
digital
Supérieur
Fédération des arts

La Maudite Tournee

c'est LA FIN DU MONDE!

CHARLEBOIS

3^e série de supplémentaires

Pendant plus de deux heures on nage en plein bonheur.
Paul Tourant - Montréal ce soir, Radio Canada

Heureuses retrouvailles! C'est le délire.
Garou est revenu.
D. Symet - Télé Métropole

Le show de Charlebois est ce qui se fait de mieux en ville.
Nathalie Petrowski - La Presse

Charlebois pete le feu!
Sophie Andree Blondin - Montréal Express, Radio Canada

du 23 au 26 février à 20h00

SPECTRUM

COI 95.9 FM
L'Express
CHARTER

L'ENSEMBLE

Ariom

SOLISTE INVITÉ
ANNER BYLSMA
VIOLONCELLE BAROQUE

CONCERT DE MUSIQUE ANCIENNE AUX INSTRUMENTS D'EPOQUE

Au programme des oeuvres de Boccherini et Vivaldi

COPRODUCTION: CBC
CBC Stereo 93.5

LES 4 ET 6 FÉVRIER 1994, À 20h00

SALLE REDPATH (UNIVERSITÉ MCGILL)
3461, RUE MCGILL (MÉTROPOLIS)
BILLET À PARTIR DE 12\$

RÉSERVATIONS: BILLETTERIE ARTISTIQUE
844-2172

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD SHAN
DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

Falstaff

Verdi

(en italien, avec surtitres français et anglais)

26, 28 février, 3, 5, 9, 12 mars 1994

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billet en vente à L'Opéra de Montréal: (514) 965-2250, à la Place des Arts: (514) 842-2112 et aux comptoirs Admission: (514) 790-1245 ou 1-800-361-4595

DANCOU NATIONALE
SPINELLI
La Presse

La Gaieté de L'Opéra de Montréal

Combo Allemand
Chez Better

BETTER RESTAURANT

Le tabac met votre cœur à rude épreuve.

FONDATION DES MALADIES DU CŒUR DU QUÉBEC

Tél.: (514) 871-1551
ou 1-800-567-8563
Télec.: (514) 871-1464

ZAVEN

"FIND ANOTHER MAN"
(Titre de l'album)

Vendredi
4 fév.
1994

MÉTROPOLIS

Billets disponibles au Métropolis (288-2020)
Réseau Admission (790-1245)
Présentation MUZAV Productions

COONSONS
Vervue
Berlin
PHOTO
ROCKLAND AUTO COLLISION

DOMINIQUE LÉVESQUE
DANY TURCOTTE

«AVEC LÉVESQUE & TURCOTTE SE REPRODUISENT, LES DEUX HUMORISTES CONFIRMENT À NOUVEAU LEUR IMMENSE TALENT ET, SURTOUT, RAPELLENT QU'ILS ONT ENCORE BEAUCOUP À DIRE.» LA TRIBUNE, SHEERBROOK

SE REPRODUISENT

EN COMPAGNIE AVEC RENÉ RICHARD CYR
CONCEPTION DÉCORS & COSTUMES: RÉNÉ BERGERON / RÉALISATION DES DÉCORS: PRISME INC.

UN TOUT NOUVEAU SPECTACLE

MAR 22 JEU 3
VEN 25 SAM 26
FEB
MER 2 JEU 3
VEN 4 SAM 5
MARS

Gesù

COI 95.9 FM
L'Express
CHARTER

CLIPS

Aversion

MARC COITEUX

collaboration spéciale

■ J'ai une aversion pour ce qu'on appelle la chanson à message, accompagnée du clip à message. Vous savez, le genre de clip qui ressemble à une pub humaniste, inspirée d'une étude sociologique copiée d'un livre de recettes? Si je suis chanceux, un tel clip ne viendra pas me terroriser trop souvent. Malheureusement, ma veine a pris la clé des champs ces derniers jours!

Ce qui en est la cause a pour titre *Rouge*, de la formation Fredericks Goldman Jones, la raison sociale démocratique de Jean-Jacques Goldman! Une chanson sur la guerre et la paix, avec des expressions comme «nouvelle ère», «révolutionnaire» et «monde nouveau». Bref, la rhétorique pacifiste stéréotypée.

Le vidéoclip débute avec un vieux bougre qui nourrit sa perruche dans son salon. Déjà que je n'aime pas les perruches dans les vidéoclips...

Une voix s'élève. Et puis cinq, dix, vingt voix! Non, ce n'est pas la perruche. Ça vient du téléviseur. C'est le Choeur de l'Armée Rouge!

Alors, notre bon monsieur s'approche du petit écran, s'assoit dans son fauteuil et ouvre son album photo. Les souvenirs en noir et blanc s'animent et on comprend que la vie du bonhomme, qui a déjà été soldat, va défiler devant nos yeux pendant les cinq prochaines minutes. C'est là que la chanson commence, et que la voix de soprano de Goldman se fait entendre. Ou est-ce la perruche?

Les images nous montrent ensuite les temps anciens, un peu à la manière de films de famille. Une époque heureuse. Les pages de l'album tournent. On prend un verre avec les copains, on s'envoie en l'air sur la plage. On va à la pêche avec fison.

La où ça se gâte, c'est au moment où apparaissent en gros plans Fredericks, Goldman et Jones, chacun y allant de son bout de chanson. Des gros plans qui ressemblent à des panneaux-réclame de campagne électorale! Ils chantent que la guerre s'en vient. Et elle arrive, aidée dans son ampleur par le Choeur de l'Armée Rouge, qui s'égosille pendant que les regards se tournent vers le ciel, que les canons tonnent et que les bombes explosent.

Alors là, la surprise est de taille! Le rythme de la musique change radicalement. D'inoxygénée ballade pop, *Rouge* devient tout ce qu'il y a de plus heavy, avec des guitares électriques et une batterie tonitruante. Le clip également change d'allure et devient un video heavy metal. Et voilà l'Armée Rouge plus en voix que jamais! Qui aurait cru?

Les images, elles, expriment la violence de la guerre. Notre soldat y est, baïonnette au poing. On voit quelques mots apparaître: Tchecoslovaquie, Pologne. Et avec des souvenirs qui font un tel boucan, notre vieux bougre, lui, n'en peut plus, se lève et ferme la fenêtre!

Le calme revient, la ballade aussi, mais en version chorale. Et voici Goldman et sa troupe nous entretenant du soleil, de l'amour et du bonheur. Lourd, lourd...

Des documents d'archives nous rappellent Staline, Brejnev. C'est quoi le rapport? Quelques secondes plus tard, la musique s'arrête brusquement. Les deux mains sur les oreilles, notre vieux soldat reste interdit. Pas un bruit. Lorsque la musique va reprendre, il aura la surprise de retrouver tous les personnages de son album photo dans son salon. L'Armée Rouge aussi! Et Goldman au piano qui chante: «Rien ne sera plus comme avant». C'est du positivisme exalté, ça! Vraiment trop moraliste.

Le vidéoclip se termine avec tous ces gens entourant le vieux soldat qui, bien installé dans son fauteuil, est éclairé par une boule-miroir! Ouf! Moi, je me serais sauvé en courant!

NOUVEAUTÉ

■ Ces nouveautés seront diffusées, ce soir à 19h, à l'émission Vidéo Plus.

Jane Siberry Temple	D.J. Jazzy Jeff & The Fresh Prince I'm Looking For The One (To Be With Me)
Me'Shell NdegeOcello If That's Your Boyfriend	M.C. Sar & The Real McCoy Another Night
Beck Loser	R.E.M. Find The River
Lawrence Gowan Dancing On My Own Ground	Stephan Eicher Rivière



RESTAURANT

Le charme paradoxal du Lux

LUCIE CÔTÉ
collaboration spéciale

■ L'un des principaux intérêts du Lux est son éclectisme. À son image, la clientèle est diversifiée, multi-ethnique, de plusieurs styles, de tous les âges. L'atmosphère change selon l'heure du jour. La nuit, le Lux, bondé, est vivant, effervescent, un peu fou. Le jour, en semaine, au moment du petit déjeuner, lorsqu'il est moins fréquenté, il est silencieux, paisible, reposant. On s'y attarde volontiers, pour lire, pour écrire, pour rêver tranquillement.

Là réside le charme un peu paradoxal du Lux. À la fermeture des bars, le restaurant, connu parce qu'il est ouvert toute la nuit, rallie en grand nombre ceux qui n'ont pas envie d'aller déjà se coucher. Mais une fois cette faune au lit, ceux qui vivent le jour peuvent à leur tour s'approprier l'endroit, complètement transformé par la lumière du jour que le fameux dôme, la signature du Lux, laisse entrer à flots.

Conçu par l'architecte André Laporte, le dôme laisse passer la lumière 24 heures par jour. Lorsque le soleil se couche, d'immenses projecteurs prennent la relève et éclairent des centaines de miroirs qui projettent la lumière dans la salle.

Lorsqu'ils ont imaginé le Lux, ses créateurs se sont demandé comment rentabiliser leur file d'attente. Les bons qui s'offrent à la convoitise des portes du Lux poussées, les présentoirs garnis de milliers de revues qui décorent deux des murs de la salle à manger, les cartes postales originales et les t-shirts imprimés constituent la réponse. Si on cède à la tentation, on attend en achetant.

Des clients réguliers viennent au Lux pour s'approvisionner en revues spécialisées et journaux étrangers. «En mode, nous avons des mensuels à 125 \$ ou 150 \$. J'ai une petite madame designer qui vient. Elle sort d'ici avec des factures de 600 ou 700 \$ facilement. Mais nos revenus pour les revues ont baissé de 16 p. cent, proportionnellement aux deux taxes imposées», souligne Richard Gauthier.

Les lecteurs peuvent s'attabler avec une revue, mais doivent d'abord la payer, pour éviter les vols et les souillures. «On n'est pas la Bibliothèque nationale», de dire le propriétaire.

Les clients d'abord!

Boite à la mode, le Lux est aussi un petit restaurant de quartier pour initiés. Longtemps, la façade de ce restaurant situé sur le boulevard Saint-Laurent, juste au nord de la rue Fairmount, n'affichait même pas son adresse civique.

Mais l'endroit a ses clients vedettes. «Les chanteuses Mitsou et Kathleen, le journaliste André Moreau, Marc Messier, qui aime les petits déjeuners, Marie-Michèle Desrosiers, qui vient chercher son journal, Marie Tifo, qui aime beaucoup nos hamburgers, Renaud, quand il est au Québec», énumère Richard Gauthier.

Chaque vendredi, pendant quatre saisons, jusqu'au printemps dernier, la bande des Six, de Radio-Canada, a établi son quartier général au Lux, pour y commenter l'actualité culturelle. Une expérience que Richard Gauthier, qui a par la suite accueilli avec joie le tournage de *Louis 19* et des émissions jeunesse, ne répéterait pas telle quelle.

«Le concept (de l'ancienne administration) était mal pensé. Cette collaboration nous a apporté quelque chose, mais elle nous a aussi beaucoup nui. Financièrement, ça n'était pas trop payant (louer un Lux à l'heure peut coûter 350 \$). Notre clientèle du vendredi s'est trouvée réduite au plus strict minimum. Il y avait des décors, de grosses caméras sur pied, deux caméras sur épaule, envahissantes, des câbles partout par terre. Il fallait déplacer les clients qui n'avaient pas fini de manger, démonter et remonter la moitié de la salle. Aujourd'hui, c'est sûr qu'une chaîne de télévision recevrait une fin de non-recevoir pour tourner un jeudi ou un vendredi pendant que le restaurant est ouvert.



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Au Lux, on ne compte plus ceux et celles qui se sont ainsi attablés, depuis près de dix ans, avec un journal ou une revue.

«Nos clients sont drôlement plus importants. Dans bien des cas, nos clients réguliers ne venaient plus les jours de tournage parce qu'ils ne se sentaient pas chez eux», poursuit Richard Gauthier, désormais seul maître des lieux.

Il y a 10 ans, il était déjà là, au début de l'aventure du Lux, mais à titre de banquier. Ses sous ont d'abord aidé le restaurant-bar au look vieillot à prendre son envol. Au cours des quatre dernières années, l'homme d'affaires — notamment ancien éditeur du journal *L'Artisan*, à Repentigny, et ex-propriétaire d'un bar de Saint-Sauveur — s'est davantage investi. Puis, il y a un an et demi, Gauthier, aujourd'hui âgé de 38 ans, a racheté les parts de ses associés, «à cause de la crise économique», qui persiste toujours d'ailleurs.

Le propriétaire affirme que pas un

bar, pas un restaurant n'est rentable à Montréal. Le Lux non plus. «Nous avions l'un des plus gros comptoirs tabac de Montréal. On y vendait chaque année pour 1,3 million de tabac, de cigarettes et de cigares. Avec la contrebande, j'ai perdu pour au-delà d'un million de chiffre d'affaires. C'est énorme et c'a coûté au moins neuf emplois.

«Je fais du bénévolat, ici, je ne me verse aucun salaire. On essaie juste de survivre. On est écrasés par les taxes — sur l'alcool, sur les revues, sur les immeubles», déplore l'homme d'affaires qui se souvient des débuts du Lux.

«L'idée de départ était de faire un genre de restaurant fast-food. Mais fast-food ne veut pas dire nécessairement McDonald's. Ça veut dire un service rapide, pour que les gens n'attendent pas trois heures avant d'avoir leur assiette

devant eux et puissent repartir rapidement.»

Le menu, à la fois sommaire et complet, comprend hot-dogs, hamburgers, pizzas, sandwiches et frites-mayonnaise, pâté chinois, fish n'chips et tournedos sauce au poivre. La maison fait des efforts pour rendre ses mets moins gras et fait sa friture dans de l'huile non animale pour accommoder sa clientèle juive.

Enfin, le week-end, on peut désormais bruncher au Lux. L'endroit, pas trop peuplé, plus calme, est alors particulièrement agréable. Les affamés peuvent notamment se ruer sur un déjeuner spécial gargantuesque et économique — à 8,99 \$, il comprend un petit apéritif, du saumon fumé, des saucisses, du bacon, deux oeufs, des pommes de terre rissolées, du pain grillé, des fèves au lard et une salade de fruits.

Des jeunes qui ne manquent pas d'audace

ANNE-MARIE LECOMTE
collaboration spéciale

■ Ce n'est pas tous les jours que des finissants de l'option théâtre du cégep Lionel-Groulx ont l'audace de sortir de l'environnement douillet de l'école en présentant sur la scène montréalaise leur spectacle de fin d'année. En fait, la dernière aventure du genre remontait à 1986, lorsque la classe comprenant Lynda Roy et Benoît Vermeulen s'étaient risquée à la salle Fred-Barry avec *Rock pour un faux bourdon*, de Michel-Marc Bouchard.

Cette fois-ci, la pièce s'intitule *Le ciel vous baise et moi aussi* et elle est signée Jean-Frédéric Messier, à qui l'on doit *Le dernier délire permis*, *Nuits blanches* et *Helter Skelter*. Fidèle à son habitude, le turbulent auteur a pondu une histoire décadente et mordante à souhait. Son texte décrit une histoire d'amour impossible entachée de sexualité torturée, de

vengeance, de meurtre et de castration... Voilà qui promet.

«Nous avions consacré nos deux dernières années d'études à Shakespeare, Marivaux ou Tennessee Williams, raconte Isabelle Moreau et Luc Bourgeois, deux des huit comédiens faisant partie de la distribution. Quand nous avons demandé à Jean-Frédéric de nous écrire une pièce et qu'il nous a annoncé qu'il avait envie d'égarer les classiques, on a mordu à l'idée!»

Le ciel vous baise et moi aussi, mise en scène par Claude Poissant, n'a été présentée qu'à quatre reprises au cégep Lionel-Groulx. Rien de comparable avec les 24 représentations qui attendent les jeunes comédiens du 10 février au 12 mars à la salle Fred-Barry! Des spectacles que les 18 finissants — huit en interprétation et dix en production — financent avec l'aide de commanditaires dénichés dans la famille, le cercle d'amis ou au sein d'entreprises sollici-

THÉÂTRE

tées au hasard par téléphone.

Ces jeunes comédiens ne se sont pas impliqués dans une production autogérée dans le but d'adoucir leur difficile entrée sur le marché du travail. En fait, ils ne sont pas terriblement anxieux face à l'avenir... «C'est sûr, quand t'arrives à une audition et que tu vois 30 filles qui attendent comme toi, tu t'inquiètes, explique Isabelle Moreau. Mais il y a toujours moyen de s'occuper en suivant des stages, des ateliers... Nous n'avons rien devant nous et, en même temps, nous avons tout!»

Diplômés de l'Option Théâtre depuis huit mois, Isabelle Moreau et Luc Bourgeois ont déjà des projets bien arrêtés. Elle participera prochainement à un atelier sur *Les nuits blanches* de Dostoïevski aux côtés de Normand Helms; il jouera en avril chez Jean-Duceppe dans la pièce *Cent millions*... Et pendant qu'il travaille à fonder sa propre compa-

gnie, elle parfait sa formation en chant.

Évidemment, ils ne roulent pas sur l'or... «Le plus dur, c'est de travailler comme serveur pour payer ton loyer», affirme Luc Bourgeois. Et ils s'estiment chanceux quand un employeur accepte de les libérer, le temps de passer une audition ou de brûler les planches pendant quelques semaines.

Mais ils ont toute l'énergie du monde pour défendre cette histoire de fou que leur a concoctée Jean-Frédéric Messier. Imaginez une reine jalouse, quatre valets fringants, une belle princesse vierge qui réveille les passions incestueuses de son frère, une nourrice, une grand-mère et le diable en personne, tout ça dans un décor de bande dessinée futuriste...

LE CIEL VOUS BAISE ET MOI AUSSI, de Jean-Frédéric Messier. Mise en scène: Claude Poissant. Avec: Luc Bourgeois, Isabelle Drainville, François Fortin, Christine Foley, Charles Maheux, Isabelle Moreau, Benoît Ouhmet, Lucie Paul-Hus. Éclairage: Martin Giguère. Musiques: Catherine Pinard. Bande sonore: Chyslain Dufour. Scénographie: Benoit Hotte. À la salle Fred-Barry, du 10 février au 12 mars.

DÉFIEZ LE CANCER!

Un voyage pour les premiers inscrits!!

Joignez-vous à vos collègues de la communauté des affaires dans la course contre le cancer! Enregistrez votre entreprise aujourd'hui. Vous pourriez gagner le prix des premiers inscrits... un voyage! La date limite pour les inscriptions hâtives est le 15 février.

Vendredi, le 6 mai, à midi

51ème course annuelle

DÉFI CORPORATIF CANDEREL

Inscrivez-vous au: 842-8636

Au profit des centres de recherche en cancérologie:

COMMANDITÉ EN PARTIE PAR:

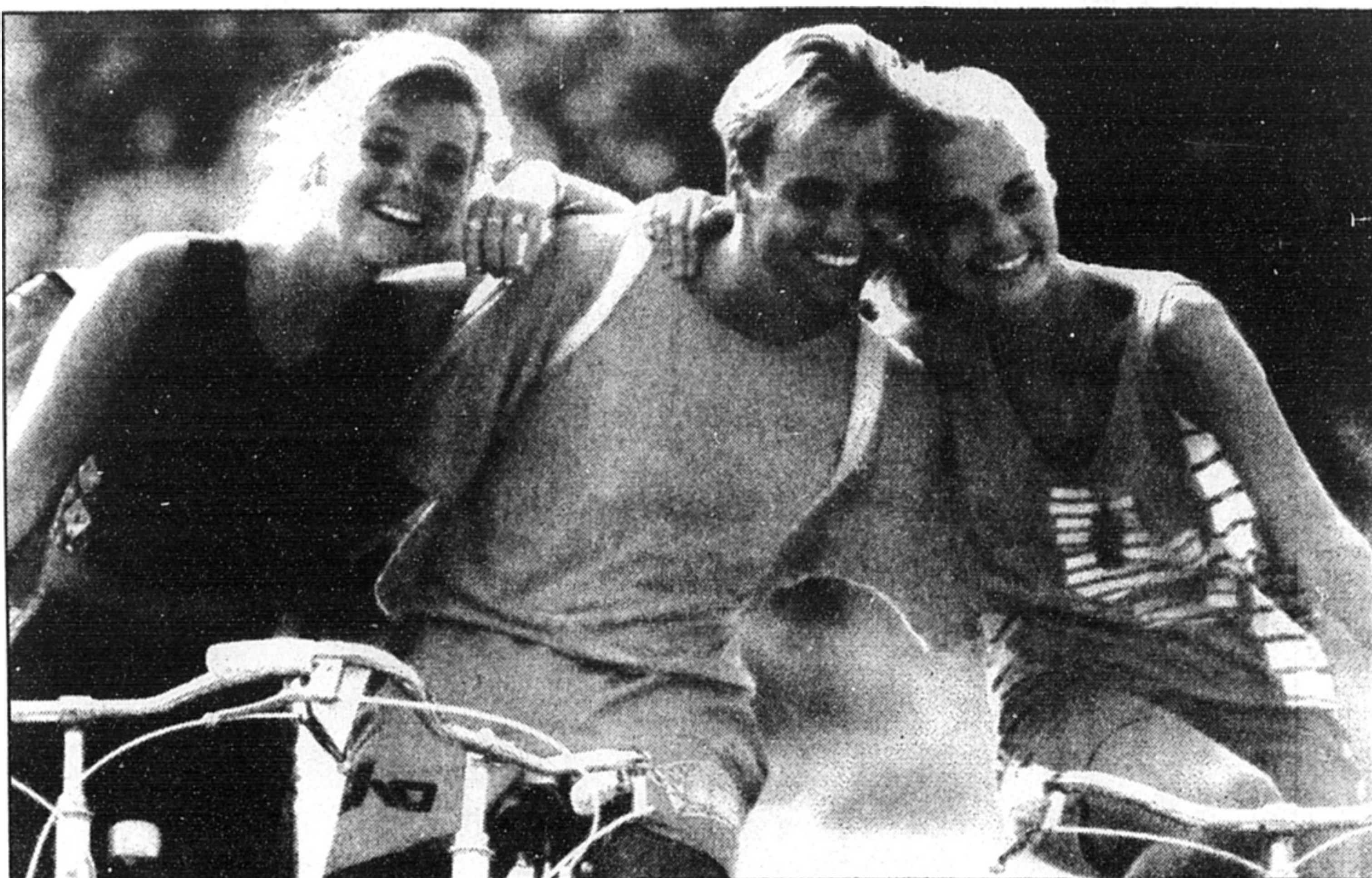
CANDEREL KLM La Presse

Quoi faire

CE WEEK-END

Adressez vos communications à:
 Rubrique Quoi faire

La Presse
 7, rue St-Jacques
 Montréal H2Y 1K9



Échange d'étudiants : ça vous intéresse ?

Jeunes étudiants de 15 à 18 ans, couples sans enfant, familles monoparentales, aînés, tous ceux qui sont intéressés à participer à un programme d'échanges internationaux d'étudiants pour quelques semaines ou pour une année scolaire, sont invités à le faire. Voir ci-bas.

● **Échange d'étudiants.** ASSE - American Scandinavian Student Exchange - organise des échanges avec des étudiants d'une trentaine de pays. Plus de 50 000 familles et étudiants participent chaque année à ses programmes.

Outre les jeunes de 15 à 18 ans qui veulent aller à l'étranger, les couples sans enfant, les familles monoparentales et les aînés sont tous admissibles - sur références - pour recevoir un étudiant étranger chez eux.

Ceux et celles qui veulent participer à un de ces échanges sont priées de communiquer avec Pierre Constantin au 514-623-6418 ou ASSE-Canada au 1-800-361-3214.

● **Conférence.** - Le processus de paix israélo-arabe et ses conséquences économiques sur les pays de la région, avec Nadine Baudot-Trautenberg, le jeudi 3 février à 11 h 45 à l'U de M, 3200 Jean-Brillant, salle B-3290. Organisée par le Club des relations internationales de l'Université de Montréal, en collaboration avec l'Union des étudiants juifs de l'U de M et le comité Canada-Israël. Entrée gratuite.

● **Théâtre.** - Le Malade imaginaire. Le TUM présente Le Malade imaginaire, la dernière de Molière, du jeudi 3 au dimanche 6 février à 20 h et les 5 et 6 février à 15 h au Centre d'essai de l'Université de Montréal, pavillon J.A. DeSeve, 2332 boul. Édouard-Montpetit. Étudiants, 6 \$, grand public 8 \$. Rens. : 343-7682.

● **Conférence.** - Are We 'Posthuman'? ou The Cyborg as Literary Metaphor and Social Actuality, avec Katherine Hayles, de l'Université de Californie, ce jeudi 3 février à 20 h 30 au campus Sir George William de l'Université Concordia, 1455 de Maisonneuve Ouest. Entrée gratuite. Rens. : 848-2565.

Spécial

● **En hommage à Cheikh Anta Diop.** Table ronde en hommage à Anta Diop, « le plus grand intellectuel noir du 20^e siècle » décédé le 6 février 1986. Il sera question de son projet politique (avec Oumar Dioume, ingénieur), d'un portrait de l'homme (avec Aoua Ly, sociologue), de la valeur scientifique de son œuvre (avec Aziz Salameh, politologue). De même, exposition de photos sur les grands inventeurs noirs.

Organisée par le Groupe de recherche et d'initiative pour la libération de l'Afrique, dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs. Le dimanche 6 février à 15 h au 3715 rue Peel. Entrée gratuite. Rens. : tel-fax 499-3418.

● **Histoire des Noirs.** L'Association internationale francophone des aînés invite à la soirée d'échange avec des Québécois de race noire comme invités. Le samedi 5 février à 17 h au Centre B du Tremblay, 1474 Fleury Est. Entrée, 5 \$. Rens. : 383-6019.

Conférences

● **Comment trouver sa vocation?** avec Catherine Guillemin, le jeudi 3 février à 19 h 30 à Nouvelle Acropole, 1631 St-Denis, Entrée, 10 \$, 8 \$. Rens. : 848-0553.

● **Conscience et croyance, conférence-dialogue** avec le père Benoît Lacroix, O.P., le samedi 5 février à 15 h au monastère Saint-Albert-le-Grand, 2715 chemin de la Côte Ste-Catherine. Entrée, 3 \$ suggère, metro U de M. Rens. : 521-1587.

Dialogue et période de questions. Organisée par l'Institut dominicain Ste-Catherine.

● **Le racisme n'existe pas,** avec X. Kadha Lumumba et Joseph Leonard, le samedi 5 février à 19 h 30 au Centre interculturel Strathearn, 3680 Jeanne-Mance. Entrée gratuite. Rens. : 872-9808.

● **Vos pensées, qu'en pensez-vous?** avec H. Lamothe, le samedi 5 février à 19 h 30 au Centre St-Pierre, 1212 Panet. Entrée, 10 \$. Rens. : 387-8378.

CAMPUS

● **Journée.** - Dessin à dessin. À l'occasion de l'exposition « Dessin à dessin » qui réunit les œuvres de 24 artistes choisis à la Galerie de l'UQAM, journée spéciale aujourd'hui à laquelle le grand public est invité, qui comprend :

- témoignages d'artistes sur la pratique du dessin

- conférences sur le dessin

- grande fête en guise de vernissage à la fin.

Donc, ce jeudi 3 février de 13 h à 18 h à la salle J-R 120 du pavillon Judith Jasmin, 1400 rue Berri. Entrée gratuite.

L'exposition se poursuit jusqu'au 12 février, du mardi au samedi, de 12 h à 18 h. Rens. : 987-8421.

● **Soirée Sexe-au-latex.** Pour la 7^e année, le service de santé de l'Université de Montréal tient sa soirée « Sexe-au-latex » dans le cadre de sa campagne annuelle de prévention MTS-SIDA. Entrée seulement sur présentation d'un condom.

Le jeudi 3 février à compter de 21 h au bar Le Clandestin, 2332 boul. Édouard-Montpetit. Rens. : 343-6111 poste 1231. En collaboration avec la Fédération des associations étudiantes du campus de l'U de M. et CISM 89.3 FM.

● **Concert.** - Hommage à Adolph Sax. Les Vents de McGill, sous la direction de Robert Gibson, donnent un concert commémorant le 100^e anniversaire de la mort de Adolph Sax, qui breveta son invention, le saxophone en 1846. Œuvres de J.S. Bach, Koechlin et Bernstein.

Le vendredi 4 février à 20 h à la salle Pollock, 555 rue Sherbrooke Ouest. Entrée gratuite. Rens. : 398-4547.

● **Le voyage vers le cœur,** avec Placide Gaboury, le dimanche 6 février à 11 h à la salle 2950 du pavillon Judith-Jasmin, UQAM, angle de Maisonneuve et St-Denis. Entrée, 5 \$. Rens. : 254-2951.

● **Le tarot des grands initiés d'Égypte,** avec Jean-Louis Victor, le samedi 5 février à 20 h au centre culturel Amorc, 5030 avenue Papineau. Entrée, 10 \$. Rens. : 596-1686.

● **Importance de la gestion du stress** en arthrite, avec Peter Kelly, psychologue, le dimanche 6 février à 14 h à l'hôpital Saint-Luc, auditorium Édouard-Asselin, 1112 rue Sanguinet. Accessible aux fauteuils roulants. Entrée gratuite. Organisée par l'Association des arthritiques. Rens. : 273-8027.

● **Les émotions, quoi faire lorsqu'elles apparaissent?** par Luc Blain, psychologue, le dimanche 6 février à 18 h 45 au collège Bois-de-Boulogne, 10 500 avenue Bois-de-Boulogne. Coût : 12 \$. Rens. : 332-3000 poste 339.

Dans les musées

● **Musée Marc-Aurèle Fortin,** 118 St-Pierre, Vieux-Montréal, 845-6108.

- Projection des films du cinéaste André Gladu pendant tous les mois de février : 14 h, Marc-Aurèle Fortin, 54 min. et 15 h 15, Alfred Pelland, 75 min.

Le musée est ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 17 h. Entrée, 3 \$; gratuit pour les moins de 12 ans.

● **Musée d'art contemporain,** 185 Ste-Catherine Ouest, 847-6226.

- Série de 2 conférences sur le thème « Photo et histoire » dans le cadre de l'exposition des 250 photographies de Doisneau, toutes deux à 18 h 30 à la Cinquième Salle de la Place des arts. Entrée gratuite.

Le 9 février : La découverte de la photographie instantanée en Europe à la fin du siècle dernier, avec André Gunther, philosophe et historien à l'Université de Paris-St-Denis.

Le 16 février : Panorama de la photographie canadienne au cours des 50 dernières années, avec Pénélope Cousineau, historienne enseignant à Concordia.

● **Conférence.** - Comment apprivoiser une autre culture? avec quatre invités :

- Jean-François Bégin, laïc engagé en Ouganda; Stéphane Cloutier et Marie-Joëlle Laine, étudiants participants au Chili et en Équateur dans le cadre d'un projet CIPD outre-mer; Duy-Hoc, étudiant d'origine vietnamienne.

Le vendredi 4 février de 12 h à 13 h 30 à Polytechnique, salle B-316. Entrée libre. Rens. : 340-3255.

Organisée par l'École polytechnique, dans le cadre de la 3^e Semaine culturelle de l'U de M.

● **Super-bénéfice.** Les étudiants et étudiantes du Collège dans la Cité de la Villa Ste-Marceline vous invitent à un super-bénéfice le dimanche 6 février à 18 h au restaurant Chellos, près du metro Longueuil. Les profits serviront à des projets d'échanges culturels. Rens. : 523-5370.

● **Conférence.** - Le tai chi, l'acteur, le personnage avec Nicole Renaud, metteuse en scène, chorégraphe et instructeur de tai chi. Elle parlera de l'approche pratique qui permet d'utiliser des figures de tai chi pour élaborer un langage physique et dramatique pouvant conduire à un scénario de combat, entre autres.

Le mercredi 9 février à 12 h 45 au local J-2350 UQAM, pavillon Judith-Jasmin. Organisée par le département de théâtre. Rens. : 987-4116.

● **Conférence.** - Roman et énumération chez Flaubert et Huysmans. Dans le cadre du séminaire « XIX^e siècle », André Brochu parlera de Flaubert (Bouvard et Pecuchet) et Huysmans (A Rebours), le mercredi 9 février de 16 h à 19 h au pavillon Lionel-Groulx, 3150 Jean-Brillant, salle C-7147. Entrée gratuite. Organisée par le Département d'études françaises. Rens. : 343-6213.

● **Musée des beaux arts,** 1380 Sherbrooke O. 285-1600.

- Visite commentée de l'exposition « Duane Hanson » le mercredi 9 février à 11 h et 11 h 30 au pavillon Jean-Noël Desmarais. Droits d'entrée à l'exposition.

Plaisirs d'hiver

● **Une randonnée en soirée.** Accés Sentiers invite les intéressés à des randonnées sur le mont Royal tous les mardis et vendredis. On se rencontre à 18 h 30 au monument de Cartier en face du parc Jeanne-Mance, sur l'avenue du Parc. Le coût est de 5 \$ par participant. Rens. : 932-0732.

● **Un carnaval de trois jours.** La 12^e édition du Carnaval de Le Gardéur se poursuit avec un tournoi de ballon sur glace le vendredi 4 à 18 h 30 au parc Horizon contre l'équipe de Radio-Canada. Suite de ce tournoi les 5 et 6 février.

Le samedi 5 à 19 h 30, bal de la reine « Retro », à l'école Horizon, avec concours de danse et vedettes du monde du spectacle. Entrée, 10 \$. Rens. : 581-8968.

Le dimanche 6, à partir de 10 h, journée familiale au parc Horizon avec des jeux d'adresse, course en raquettes, mini-put d'hiver, anneau de patinage et glissade.

● **Une journée amicale de carnaval.** La fête d'hiver se poursuit à Beaconsfield le samedi 5 février avec une journée amicale de carnaval. Sculptures de neige, ballon-balai, ski de randonnée et autres activités familiales de 11 h à 16 h 30 au parc Beacon Hill.

Et le dimanche 6 février de 12 h à 16 h, fête d'hiver sur patins à l'arena de Beaconsfield. Billets, 2,50 \$, 1,50 \$, gratuit pour les petits. Rens. : 697-7697.

● **Un dimanche magique.** Grande fête de clôture des Dimanches magiques ce dimanche 6 février de 13 h à 16 h au parc Delorme, 6050 rue Horneville à St-Leonard.

Glissade, patinage, ski de fond, pêche sur la glace, séance de maquillage et jeux de toutes sortes, bref un feu roulant d'activités sur le thème des olympiques d'hiver. Cette fête est gratuite et s'adresse à tous les Léonardois et amis. Rens. : 328-8572.

Divertissements

● **Soirée des vents.** Le Aeolian Winds Quintet - hautbois, basson, flûte, clarinette, cor - présente des œuvres de Souris, Klughardt, Francaix. Le jeudi 3 février à 12 h à la salle Gabriel-Cusson du Conservatoire, 100 rue Notre-Dame Est. Entrée gratuite.

● **Soirée de théâtre et de carnaval.** D'abord la pièce « Les extravagantes et voluptueuses aventures du Baron de Crac » avec Réjean Wagner à 20 h.

Puis, après la pièce, atmosphère de carnaval où magiciens et violonistes seront de la partie. De même, une exposition de poupées sur l'histoire de la mode.

Animée par Lionel Duval, cette soirée aura lieu le vendredi 4 février à 20 h au Théâtre de la ville du cégep Édouard-Montpetit, 180 rue de Gentilly Est, à Longueuil. Billets, 25 \$. Réservation au 468-8136, Louise Lavalée.

Au profit de la Fondation de l'hôpital Pierre-Boucher.

● **Soirée de danse.** Les Vif-Argent vous invitent à une soirée de danses sociales le samedi 5 février à 20 h au Centre Pierre-Charbonneau, 3000 rue Viau. Entrée, 7 \$. Rens. : 323-4227 ou 389-5895.

● **Soirée ChansonShow.** L'événement « ChansonShow » est une scène pour la relève artistique qui tient à la fois du cabaret et de la boîte à chanson. Chansonnette française, jazz, blues et rock.

Le samedi 5 février à 20 h 30 aux Ateliers populaires, 1200 rue Laurier Est. Entrée, 5 \$. Rens. : 596-4477.

● **Soirée de mélodies françaises et salon d'époque.** Le ténor Jean-Louis Sanscartier interprétera des mélodies françaises fin 19^e et début 20^e siècle - mélodies de la Bonne Chanson de l'Abbé Gadois, mélodies de Faure, Franc... et des belles poésies de Verlaine, Augier, Jules Barbier.

Afin d'apprécier tout le romantisme ainsi que l'atmosphère des salons d'époque, mise en scène, décor et costumes ont été spécialement conçus. Accompagnement au piano par Albert Lafontaine.

Le samedi 5 février à 20 h au Centre culturel, 794 rue Maple, à Provost (pres de St-Sauveur). Billets, 12 \$, 9 \$. Rens. : 224-2923.

Divers

● **Alcoolisme.** Les groupes familiaux Al-Anon tiennent une journée d'information publique sur le thème « Présence de paix » le samedi 5 février de 13 h à 23 h à l'église Saint-Jean-Vianney, 6416, 26^e Avenue, Rosemont. Rens. : 962-2772.

Invitation aux alcooliques, leurs familles, parents et amis.

● **Arbres en hiver.** Les Amis du Jardin botanique de Montréal vous invitent à un atelier sur les arbres et arbustes durant l'hiver : identification d'espèces à partir de l'écorce, etc., diaporama, randonnée dans les jardins extérieurs, laboratoire d'identification.

Le samedi 5 février de 9 h à 15 h; lieu de rencontre, la cafétéria. Coût : 18 \$ non-membres. Rens. : 872-1493.

● **Astronomie.** La Société d'astronomie du Planétarium offre un nouveau cours axé sur la pratique de l'astronomie commençant le lundi 14 février au 1000 rue Saint-Jacques Ouest, metro Bonaventure. Coût : 65 \$ non-membres. Inscription au plus tard le 7 février au 872-4530.

● **Autodéfense.** Le Collège de Maisonneuve offre un cours d'autodéfense pour les femmes de tous âges qui veulent se donner les moyens de se défendre. Durant 12 semaines à partir du vendredi 4 février à 18 h 30 au 3800 rue Sherbrooke Est. Coût : 70 \$. Rens. : 254-7131 poste 4194.

● **Expo-baz-art.** Le Comité social Centre-Sud tient un bazar ce jeudi 3 février de 10 h à 20 h au 1710 rue Beaudry.

Aliments, articles, vêtements, jeux et jouets, exposition artisanale et artistique. Les fonds amassés serviront aux activités communautaires du centre. Rens. : 596-7099.

● **Gais et lesbiennes.** Le Centre communautaire des gais et lesbiennes invite à son souper du samedi 5 février sur le thème « Saturday night fever » au 1355 Ste-Catherine Est, 2^e étage. Rens. : 528-8424.

● **Jeunes 18 - 30 ans.** Le centre de la 20^eaine tient une conférence-discussion pour les 18 à 30 ans sur la méditation chrétienne orientale avec Lucien Coult de la Maison Emmaüs. Le vendredi 4 février à 19 h 30 au 4677 St-Denis. Entrée gratuite. Rens. : Martin au 845-6568.

Et dimanche le 6 à 20 h, soirée spectacle mettant en vedette Guy Lalonde, auteur-compositeur-interprète, et Alain Dermine, poète.

● **Opéra.** Prelude à la saison 1993-1994. Les Belles Soirées de l'Université de Montréal vous propose une série de neuf rencontres préparatoires à la saison 1994 à l'Opéra de Montréal, qui met au programme « Falstaff », « Carmen » et « La fille du régiment ».

Avec Guy Marchand, musicologue, à compter du jeudi 10 février soit en matinée, soit en soirée, au pavillon 3200 Jean-Brillant. Coût : 15 \$. Rens. : 343-6090.

● **Plongée.** À l'occasion de l'événement dédié aux activités subaquatiques aux Complexes Desjardins, les visiteurs pourront se faire initier aux techniques de plongée et ce, dans une piscine chauffée, tous les jours de 11 h à 15 h. Apportez maillot de bain et serviette de plage. Gratuit.

De même, exposition de photos de Bruno Quillet sur la faune et la flore sous-marines du Saint-Laurent, kiosques, vidéos, etc. Tous les jours à compter de 10 h. Rens. : 845-INFO.

● **Séparés, divorcés.** Le Regroupement des séparés et divorcés de l'Ouest vous invite à participer à son café-conférence du jeudi 3 février à 19 h 30 au CLSC de Pierrefonds, 13 800 boul. Gouin. Le thème de la soirée est : Apprendre à mieux se nourrir pour augmenter son énergie et sa vitalité, avec Marjolaine Durand. Coût : 6 \$. Rens. : 684-5366.

● **Soirée de solidarité avec Cuba.** Grande fête de solidarité pour la caravane d'amitié avec Cuba comprenant danse et spectacles, le samedi 5 février à 19 h 30 au Lion d'or, 1676 rue Ontario Est. Entrée, 10 \$ au 526-5792 ou 12 \$ à la porte.

Invités : Karen Young, René Lussier, Claude Lamothe, Mathieu Léger & Lézinpoly, Eric Faustin, le groupe Geoulah, le Bagg St-Klezmer Band.

La caravane vise à recueillir 200 tonnes d'aide matérielle pour le peuple cubain et à mobiliser 400 volontaires pour transporter ce matériel par camion à travers le Canada et les États-Unis. Il s'agit d'un geste de protestation contre l'embargo U.S.

● **Soirée de messages en chansons.** Faites de la musique, organisme culturel du quartier Hochelaga-Maisonneuve issu du Resto Pop, tient une soirée « Dismoe, c'est quand ta toune? » ou 800 ans de notre histoire en chansons!! du Moyen-Âge à Richard Séguin. Ce spectacle est donné par des gens du quartier qui ont des choses à dire, le dimanche 6 février à 19 h 30 au Centre culturel et sportif de l'Est, 4375 Ontario Est. Rens. : 597-0334.

● **Matinée film et cinéaste.** Le cinéaste-animalier Alain Belhumeur présentera son documentaire « La complainte du béluga » le dimanche 6 février à 14 h au Théâtre du Grand Sault de Ville LaSalle, 7644 Édouard, LaSalle. Entrée, 7 \$. Dans le cadre de la série Horizons du monde. Rens. : 367-5000.

« Accepter la disparition d'une espèce, c'est accepter inconsciemment aussi la nôtre. »

● **Après-midi dominical en musique.** Les Petits Violons et le Trio Cousineau présentent un concert de musique de chambre le dimanche 6 février à 16 h 30 au Collège Rachel, 310 Rachel Est. Billets, 12 \$, 10 \$, 6 \$. Au programme, Trio p. 9 no 1 de Beethoven, Caprice no 5 de Paganini, Concerto op. 3 no 2 de Vivaldi, cinquante-huitième de Brahms. Rens. : 274-1736.

● **Après-midi dominical en musique.** Paul Harrison et Sandra Schulz - guitare et voix - donne un concert le dimanche 6 février à 14 h 30 à l'édifice Centennial, 288 boul. Beaconsfield. Entrée gratuite. Rens. : 695-7710.

Expositions

● **Scènes anglaises.** Le Centre culturel de Dorval, 1401 chemin du Bord-du-Lac, présente les huiles - scènes du chemin du Bord-du-Lac, de l'Angleterre, de l'Écosse - de Eric Simpson Stewart jusqu'au 6 février. Ouvert jeudi de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h; vendredi au dimanche de 14 h à 17 h. Rens. : 633-4000.

● **Les Impressionnants.** Le Centre Elgar de l'île des Soeurs présente une exposition d'œuvres récentes du peintre Marcel Gagnon intitulée « Les impressionnants », 14 portraits de peintres impressionnistes auxquels Marcel Gagnon voue une grande admiration. Au 260 rue Elgar, ouvert tous les jours de 9 h à 21 h jusqu'au 18 février. Entrée gratuite. Rens. : 765-7170.

● **Fantaisies murales.** Le Service du loisir de Greenfield Park présente des œuvres de Suzanne Labrie, « Fantaisies murales », et de Rose Lévesque, peintre, du 3 au 22 février au 225 rue Empire durant les heures régulières d'ouverture. Rens. : 678-8950.

● **Justice pour la paix.** Le Centre interculturel Strathearn tient l'exposition « Justice pour la paix » du 5 au 18 février au 3680 rue Jeanne-Mance. Vernissage le 7 février à 17 h.

Organisée par la Coordination de la résistance haïtienne au Québec-Canada, l'exposition présente en images la trame des événements qui ont marqué les deux dernières années de répression en Haïti. Lundi de 9 h à 18 h, mardi au vendredi de 9 h à 20 h, samedi et dimanche de 12 h à 17 h. Rens. : 872-9868.

Retrouvailles

● **Fermières de Vimont.** On lance un avis de recherche pour retrouver les membres fermières de Vimont depuis 1964 pour une soirée spéciale en mars prochain, à l'occasion du 30^e anniversaire. Pour avoir plus d'information, 669-6173, Jacqueline.

● **Séminaire de Saint-Bruno.** Dans le cadre de son 40^e anniversaire de fondation, le Séminaire de la Très-Sainte-Trinité organise une grande soirée de retrouvailles le samedi 14 mai prochain. Tous les anciens et anciennes élèves sont priés de téléphoner au 653-2409 ou télécopier, 441-4786.

● **Scouts Mont-St-Louis et St-Isaac Jogues.** Si vous étiez chez les scouts éducatrices du Mont-St-Louis entre 1978 et 1983 ou chez les scouts de la paroisse St-Isaac Jogues entre 1983 et 1988, vous êtes cordialement invités à une soirée d'adieu pour des retrouvailles avec vos anciens animateurs Robert Lefebvre et Marie-Claire Campeau le samedi 5 mars à 20 h. Confirmez votre présence au 332-3544.

● **Ceintures marrons et noires.** Les anciens du club Hakudokan (ceintures marrons et noires) sont invités à se joindre au groupe pour souligner les 35 ans de ce club au 10 142 boul. St-Laurent. Communiquez vos coordonnées les plus rapidement possible au 387-6978 du lundi au vendredi de 9 h à 20 h.

● **Tardif.** Les Familles Tardif d'Amérique préparent un voyage au pays des ancêtres - Honfleur, La Rochelle, Niort - et autres sites de Bretagne et de Normandie, du 16 au 31 mai prochain. Les personnes intéressées à faire partie de ce voyage sont priées de s'informer au 418-681-1703, ou 819-827-2124, Marc-André Tardif, responsable du voyage.

● **Trudel.** L'Association de la famille Trudel, dont l'un des objectifs est de maintenir dans un bon état le monument Trudel situé dans la municipalité de Boischatel, est en période de recrutement de membres et de fonds. L'association organise des rencontres et des activités dans différentes régions de la province. Les personnes intéressées sont priées de s'adresser à : André Trudel, président, 923 de la Colline, Ste-Foy G1X 2V7, 418-653-5001. Ou Noël Trudel, 6241 avenue Royale, L'Ange-Gardien G0A 2K0, 418-822-0576.

Votre communiqué doit comporter :

le nom de l'organisme, l'événement, la date, l'heure, le lieu, le téléphone ET le coût de l'activité.

Mardi midi est la limite pour recevoir votre communiqué pour le jeudi. Et jeudi matin, pour la rubrique du lundi.



Dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs, table ronde en hommage à Cheikh Anta Diop.

Ici le logo du Groupe pour la libération de l'Afrique voir Spécial

Responsable de la rubrique

Colette Lafrenière

Arts et spectacles

Le nouveau président de Radio-Canada: Tony Manera

CHANTAL HÉBERT
du bureau de La Presse
OTTAWA

Radio-Canada devrait avoir un nouveau président aujourd'hui même, et le mandat de la société devrait pas tarder à être recible.

Le gouvernement Chrétien a arrêté son choix sur Tony Manera, qui occupait ces fonctions sur une base intérimaire depuis le départ de Gérard Veilleux en novembre dernier. Il entreprendra, à compter de sa nomination prévue pour aujourd'hui, un mandat régulier de cinq ans.

C'est la première fois, de mémoire récente, que le président de Radio-Canada est tiré des rangs mêmes de la société.

Ottawa avait clairement indiqué, en publiant l'automne dernier une description du poste de pdg de Radio-Canada, que le gouvernement était à la recherche d'un candidat disposant d'une bonne expérience en radiodiffusion. Or, M. Manera est vice-président senior de la société depuis 1986.

Mais, d'autre part, plusieurs candidats prestigieux, indiquent des sources, ont refusé la mission de piloter la société d'État à un moment particulièrement difficile de son histoire. Le nom de l'ancien sous-ministre Robert Rabinovitch avait notamment été associé à ce poste à plusieurs reprises.

En plus d'hériter d'un budget réduit par des vagues successives de compressions budgétaires, Tony Manera prend les commandes à un moment où l'ensemble

de l'univers médiatique canadien subi d'importants bouleversements. Dès le mois prochain, Radio-Canada soumettra au Conseil de la radio-télévision canadienne (CRTC) ses projets pour évoluer dans un nouvel environnement composé de services télévisés multipliés et beaucoup plus spécialisés.

Pendant la récente campagne électorale, le parti libéral fédéral s'était engagé à fournir un financement stable à Radio-Canada et ces garanties devaient être réitérées à l'occasion de la nomination de M. Manera.

Mais de futures compressions annoncées par le précédent gouvernement dans son dernier budget ne seront pas nécessairement annulées. A la place, le gouvernement Chrétien a laissé entendre à plusieurs reprises qu'il entendait revoir le mode de financement de Radio-Canada et sa place dans le secteur de la télévision canadienne.

En nommant un candidat à l'intérieur plutôt qu'un nouveau venu à la présidence de Radio-Canada, le gouvernement suit le même cheminement que lors du remplacement du gouverneur de la Banque du Canada. Cette prestigieuse institution a également été confiée, en la personne de Gordon Thiessen, au numéro deux déjà en place dans la boîte.

Tony Manera, qui est né en Italie, vit au Canada depuis 1951. Il est ingénieur en aérospatiale, a donné des cours au niveau universitaire et a dirigé des institutions post-secondaires en Ontario et en Colombie-Britannique avant d'entrer à Radio-Canada.

Le Clown d'Or aux Borzovi

Agence France-Presse

MONACO

Les Borzovi, acrobates aériens russes du cirque suisse Knie, ont obtenu le Clown d'Or lors du 18^e Festival international du cirque de Monte-Carlo.

Né de l'imagination du metteur en piste Pietr Maestrenko et après quatre ans de répétitions au studio de Rosgostsirk, à Moscou, les huit artistes ont présenté un extraordinaire numéro acrobatique avec un matériel électronique de pointe.

Cinq Clowns d'argent ont également été décernés aux attractions suivantes: les Anges Blancs, une troupe de funambules composée de Colombiens, Mexicains, Suisses et Américains; les Doveiko (Russie) avec un numéro de balançoire russe; la troupe acrobatique de la province de Anhui (République Populaire de Chine), pour un numéro de jonglage avec des bols remplis de liquide; les lions du Club Chipperfield; et les Gourianov, sauteurs à la bascule (Russie).

Télévision

Croque Madame: un autre chroniqueur s'en va

LOUISE COUSINEAU



gage. Il a fait sa dernière émission mardi. La semaine prochaine, il sera remplacé par Richard Z. Sirois.

«Gilbert était angoissé, il n'était plus capable, a dit le producteur Pierre Robert, de la maison Pram, qui produit les Croque pour TQS. Je l'aimais beaucoup.»

L'émission de mardi dernier a vu l'arrivée des deux nouveaux chroniqueurs Claude Jasmin et Serge Chapleau. M. Jasmin a mené un boucan du diable, interrompant beaucoup les autres chroniqueurs, sans que jamais l'animateur Donald Pilon intervienne pour le calmer.

«Nous lui avons parlé et on lui a dit de se tenir tranquille pendant que les autres parlent», a dit M. Robert hier. L'invitée de mardi était Francine

Raymond. Le meilleur moment de l'émission fut le dernier, alors qu'un excellent imitateur d'oiseaux a sifflé différents chants, que Mme Raymond est parvenue à identifier presque sans erreur.



Richard Z. Sirois

sera moins forte. Ce qui est loin d'être évident. Et qui signifierait que les Croque ne reviendraient pas la saison prochaine.

Le déménagement des Croque à 22 h cette semaine est la tentative ultime de Quatre Saisons d'attirer des spectateurs aux deux émissions calquées sur le concept de Frou-Frou. Lors de la publication des grands sondages en décembre, la direction de Quatre Saisons a révélé être fort déçue de la performance des Croque, qui attire deux fois moins d'auditoire que prévu.

TQS espère que la concurrence à 22 h sera moins forte. Ce qui est loin d'être évident. Et qui signifierait que les Croque ne reviendraient pas la saison prochaine.



Michael Jackson: spectacle familial le 19 février

Agence France-Presse
LAS VEGAS

Michael Jackson se produira sur scène en famille le 19 février à Las Vegas (Californie), pour son premier spectacle depuis l'arrangement financier passé avec l'adolescent qui l'accusait d'attentat à la pudeur.

Le chanteur participera au show intitulé Jackson Family Honors, qui se déroulera au MGM Grand Hotel de la capitale du jeu. Le spectacle de deux heures sera retransmis le 22 février sur la chaîne de télévision NBC, à l'indiquer la famille dans un communiqué.

Jermaine Jackson, frère de Michael et co-producteur du show, a indiqué qu'il participerait avec Jackie, Janet, Marlon, Randy, Rebbie et Tito ainsi que leurs parents Katherine et Joseph.

LaToya, qui est brouillée avec sa famille, n'a pas répondu à l'invitation, a indiqué le porte-parole des Jackson, John McLaughlin.

Les bénéfices du spectacle seront distribués à des œuvres de charité, dont un fonds pour les victimes de séismes.

«Cet événement marque le premier spectacle sur scène de notre famille depuis vingt ans», a souligné Jermaine Jackson.

Michael Jackson ne s'est pas produit sur scène depuis l'interdiction de sa tournée mondiale Dangerous en novembre. Le chanteur avait alors indiqué devoir suivre un traitement pour vaincre une accoutumance aux analgésiques dont il avait abusé à la suite des accusations d'attentat à la pudeur.

La star a conclu le 25 janvier un arrangement financier avec son accusateur, d'un montant d'environ 15 millions de dollars.

SUZANNE DANSEREAU
de la Presse Canadienne

TORONTO

Le Musée des Beaux-Arts de l'Ontario a finalement obtenu le feu vert pour monter l'exposition controversée De Cézanne à Matisse: les chef-d'oeuvres de la collection Barnes.

Le MBO attendait l'approbation d'un tribunal américain, obtenue hier.

D'ores et déjà, on prévoit que cette exposition itinérante de renommée mondiale, qui se tiendra de septembre à décembre dans la Ville-Reine et qui coûtera 3,75 millions de dollars à monter, sera l'événement culturel de l'année au Canada.

Il s'agit d'un coup formidable pour Toronto et pour le MBO, compte tenu du fait qu'une vingtaine de musées, dont le Musée

des Beaux-Arts de Montréal, avaient manifesté leur intérêt pour l'exposition.

Cette dernière regroupe 80 tableaux de plusieurs peintres français célèbres comme Picasso, Renoir, Cézanne, Matisse, Braque, Rousseau et Seurat — des œuvres qui n'avaient jamais quitté le siège de la Fondation Barnes en Pennsylvanie, avant que ne débute la tournée.

Mentionnons quelques titres: Les poseuses de Georges Seurat; La sortie du Conservatoire d'Auguste Renoir; Les joueurs de cartes de Paul Cézanne et Le bohémien de vivre d'Henri Matisse.

L'exposition a été inaugurée en mai 1993 à la National Gallery of Art à Washington. Elle a ensuite été présentée au Musée du Quai d'Orsay à Paris, où elle a attiré une foule-record de 1,5 million de visiteurs.

À l'heure actuelle, on peut la

voir à Tokyo, au Museum of Western Art, qui a défrayé 4,5 millions de dollars pour la monter. C'est apparemment la somme la plus élevée jamais défrayée pour une exposition.

Le MBO quant à lui va débours 3,75 millions. Il n'était pas le soumissionnaire le plus généreux — l'Allemagne offrait plus — mais l'enthousiasme dont il a fait preuve a séduit la fondation, expliquait récemment son président, Richard Glanton.

Les fonds investis vont rapporter de gros sous: on parle de retombées économiques de 35 millions de dollars et de 11 millions en salaires.

Le ministre du Tourisme de l'Ontario, Mme Anne Swarbrick, a dit hier que cette exposition donnerait le coup d'envoi de la reprise économique en Ontario. Rien de moins.

Signe précurseur

L'autre catégorie d'actions, les actions de...

Une question de notoriété

«Le textile, l'habillement, les meubles et les...

DE L'ÉMOTION
À LA
PASSION
CE SOIR 20 H

DES PERSONNAGES QUI NOUS BOULEVERSENT



KAPRISKY VALÉRIE

On l'a découverte dans la femme publique mais heureusement pour elle, elle s'est r'habillée depuis!

LAFLEUR GUY

Le joueur le plus spectaculaire que la Ligue Nationale ait connu. Malgré tout, Guy n'a jamais eu la tête enflée, elle est juste plus touffue!

LALONDE PIERRE

30 ans après avoir animé "Jeunesse d'aujourd'hui", Pierre Lalonde essaie d'implanter un réseau d'émissions québécoises en Floride pour la "Vieillesse d'aujourd'hui".

LAMARCHE CLAIRE

La Oprah Winfrey du Québec, sauf que pour elle la diète a marché!

LAMBERT CHRISTOPHE

Né le 27 mars 1957. Devenu vedette internationale grâce à son inoubliable interprétation du rôle de Tarzan. Il a été le seul Tarzan de l'histoire du cinéma à avoir l'air plus intelligent que Cheetah. Dans la vie c'est un être adorable, mais malheureusement pour nous il est marié à l'actrice Diane Lane. En la rencontrant il lui aurait dit Moi Tarzan, Toi Lane.

LANOIS DANIEL

Un franco-canadien qui a très bien réussi dans la musique pop grâce à ses chansons "Ils s'aiment" et "Je voudrais voir New-York".

LAPOINTE JEAN

Ses talents de fantasiste et de comédien n'ont d'égal que sa grande sincérité. Quand Jean Lapointe dit qu'il adore sa famille, c'est vrai. Quand Jean Lapointe parle de ses problèmes d'alcool, c'est vrai. Quand Jean Lapointe dit qu'il aime déposer de l'argent à la Banque Royale, c'est très très vrai!

LAPOINTE SUZANNE & LATULIPPE GILLES

Le couple le plus complémentaire depuis Adam et Eve. Gilles raconte des farces Suzanne les rit, Suzanne fait de la farce Gilles la mange!

LAREAU SÉBASTIEN

L'un des plus brillants joueurs de tennis au Québec. Il a fallu le grand Ivan Lendl pour venir à bout de lui aux Internationaux Players. Mais l'important au tennis comme dans la vie, c'est d'apprendre à retourner ses revers.

Spectacles

CINÉMA

ADIEU MA CONCUBINE

Palace (6): 13 h 30, 17 h, 20 h 30.

AFFAIRE (L') PÉLICAN

Berri (13): 20 h 15. Boîte à films (1). Dim.: 13 h, 15 h 35, 19 h, 21 h 35; sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 35. Brossard (11): 21 h 25; sam.: 21 h 25. Carrefour Laval (4): Sam., dim., mar.: 18 h 45, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 18 h 45, 21 h 25. Cinéma 6 Boucherville (6): 18 h 45, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: minuit. Cinéma Châteauguay (5): Ven.: 21 h 30; du sam. au jeu.: 18 h 45, 21 h 30. Plaza Repentigny (4): 19 h, 21 h 45. Dernier spectacle sam.: minuit. Rex (1): 21 h. St-Basile (5): 19 h, 21 h 45. Terrebonne (2): 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40.

AIR UP THERE

Centre Eaton (5): 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Cinéma Pine (2): 20 h; sam.: 19 h, 21 h 40; dim.: 14 h 15, 20 h. Famous 8 (5): 19 h, 21 h 25; ven., sam., dim., mar.: 12 h, 14 h 15, 16 h 35. Greenfield (2): 19 h 10, 21 h 15; sam.: 13 h 45, 16 h 30. Laval (5): 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 19 h, 21 h 15.

À LA MANIÈRE DE CARLITO

Oméga (1): 21 h 30.

ARIZONA DREAM V.F.

Nouvel Élysée: 21 h 30.

BAD

L'Amour: 11 h, 14 h, 17 h, 20 h.

BARAKA

Palace (11): 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30.

BATMAN: MASK OF PHANTASM

Centre Eaton (6): 12 h 05, 13 h 40. Famous 8 (8): Ven., sam., dim., mar.: 12 h 15, 14 h. Laval (9): 12 h 40, 14 h 30.

BEBE (LE)

Carrefour Joliette (3): 19 h 20, 21 h 15; sam.: 13 h 30, 15 h 15, 19 h 20, 21 h 15. Parisien (7): 13 h, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 25.

BECAUSE WHY

Egyptien (3): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30.

BEETHOVEN 2

Astre (2): 19 h; sam.: 13 h, 15 h, 17 h. Decarie (1): Sam., dim.: 13 h 35, 16 h. Pointe-Claire (4): Sam., dim., mar.: 13 h 45.

BEETHOVEN 2 V.F.

Berri (13): 13 h 30, 16 h. Carrefour du Nord (3): Sam., dim., jeu.: 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 19 h; ven., du lun. au merc.: 19 h. Cinéma 6 Boucherville (6): Sam., dim., du mar. au jeu.: 13 h, 14 h 15, 16 h 50. Cinéma Châteauguay (5): Sam., dim., mar.: 13 h 30, 15 h 15; ven.: 19 h. Joliette (1): Du ven. au lun.: 13 h 30. Langelier (1): Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 50. Laval 2000 (2): Sam., dim.: 13 h 35. Longueuil (2): Sam., dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h 15, 21 h 30. Plaza Repentigny (3): Sam., dim.: 13 h. St-Basile (4): Sam., dim.: 13 h. Terrebonne (2): 19 h; sam.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h.

BLINK

Astre (1): 19 h, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Carrefour Laval (1): Sam., dim., mar.: 13 h 15, 16 h 10, 19 h, 21 h 10; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 10. Cinéma Châteauguay (6): Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 30; ven., lun., merc.: 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinéma Pine (3): 20 h; sam.: 19 h, 21 h 40; dim.: 14 h 15, 20 h. Dorval (3): 19 h 05, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 30. Greenfield (1): 18 h 45, 21 h; sam.: 13 h 30, 16 h. Place Alexis Nihon (1): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 15. Plaza Côte-des-Neiges (4): Sam., dim., mar.: 13 h 45, 16 h 15, 19 h 05, 21 h; ven., lun., jeu.: 19 h 05, 21 h 20. Pointe-Claire (1): Sam., dim., mar.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 10; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 10. Versailles (1): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim., mar.: 12 h 10, 14 h 25, 16 h 45. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

IRON WILL

Centre Eaton (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 35. Famous 8 (3): 19 h 10, 21 h 30; ven., sam., dim., mar.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15.

ELLE VIENT DE QUITTER SON HOMME. IL VA REJOINDRE CELLE QUI L'AIME. MAIS SUR UN TRAIN, TOUT EST POSSIBLE...

VALÉRIE KAPRISKY JEAN-FRANÇOIS PICHETTE



MOUVEMENTS DU DÉSIR
UN FILM DE LÉA POOL

DES JARDINS 649-5111 BOUCHERVILLE 449-6404 CENTRE LAVAL 688-7778
DÉJÀ DEMAIN! ST-HYACINTHE 773-9492 MAISON DU CINÉMA 566-8782 LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

Claude BARZOTTI
vous présente
son tout nouveau
spectacle
24 et 25 mars 20h.
2 soirs seulement

Théâtre 1
1054 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211
Achats par carte de crédit: 798-7114

Radio 1030
Théâtre St-Denis 12h-21h

RADIO 1030

CAR 54, WHERE ARE YOU
Place Alexis Nihon (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
CIEL (LE) ET LA TERRE
Laval (12): 12 h 30, 15 h 20, 18 h 30, 21 h 20.
DAENS
Nouvel Élysée: 16 h 30, 19 h
DUEL AU SOLEIL
Greenfield (3): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 20, 16 h 15. Versailles (4): 18 h 30, 21 h 20; sam., dim., mar.: 12 h 50, 15 h 45.
ENFER (L') BLANC
Carrefour du Nord (5): Sam., dim., jeu.: 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40, 19 h 15, 21 h 30; ven., du lun. au mar.: 19 h 15, 21 h 30. Cinéma Châteauguay (2): Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 05, 19 h 15, 21 h 30; ven., lun., merc.: 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Joliette (2): Du ven. au lun.: 13 h 35, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 30; du mar. au jeu.: 19 h 10, 21 h 30. Laval (10): 12 h 30, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 55. Parisien (5): 12 h 15, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 20, 21 h 30. Plaza Repentigny (5): 19 h 15, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 40, 14 h 45, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. St-Basile (3): 19 h 15, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Terrebonne (4): 19 h 10, 21 h 15; sam., dim.: 12 h 50, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20. Terrebonne (4): 19 h 10, 21 h 15; sam., dim.: 12 h 50, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20. Versailles (3): 19 h, 21 h 15; sam., dim., mar.: 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

ENFER (L') ITALIEN

L'Amour: 12 h 35, 15 h 35, 18 h 35, 21 h 35.

FAREWELL MY CONCUBINE

Famous 8 (7): 18 h 15, 21 h 15; ven., sam., dim., mar.: 10 h 10, 15 h 10.

GERMINAL

Parisien (1): 13 h 30, 17 h, 20 h 25.

GRUMPY OLD MEN

Centre Eaton (6): Ven., dim., lun., mar., merc.: 19 h 25, 21 h 35; sam.: 23 h 35; ven., sam., dim., lun., mar., merc.: 15 h 15, 17 h 20.

IMAX - AVENTURIERS DU SAVOIR ET LA FORCE DU SOLEIL

Vieux-Port de Montréal: (en français) 10 h 15, 11 h 45, 15 h 45, 17 h 30, 19 h 15.

IMAX - TITANICA

Vieux-Port de Montréal: (en français) 20 h 45, (en anglais) 13 h 30.

INTERSECTION

Centre Eaton (12): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 20. Cinéma Pine (1): 20 h 10; sam.: 19 h, 21 h 45; dim.: 14 h 15, 20 h 10. Famous 8 (4): 19 h, 21 h 20; ven., sam., dim., mar.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40. Laval (12): 12 h 50, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Plaza Côte-des-Neiges (1): Sam., dim., mar.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 25. Versailles (2): 19 h, 21 h 10; sam., dim., mar.: 12 h 25, 14 h 40, 16 h 50. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

IN THE NAME OF THE FATHER

Faubourg (2): 13 h 10, 15 h 55, 19 h, 21 h 35. Pointe-Claire (6): Sam., dim., mar., merc.: 13 h 30, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 15; ven., lun., jeu.: 18 h 40, 21 h 15.

IRON WILL

Centre Eaton (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 35. Famous 8 (3): 19 h 10, 21 h 30; ven., sam., dim., mar.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15.

MONOLITHES V.F.

Berri (13): 13 h 30, 15 h 45, 18 h. Brossard (1): 19 h 05; sam.: 14 h, 16 h 30, 19 h 05. Capitot (St-Jean): Pour horaire, 346-4141. Carrefour du Nord (4): Sam., dim., jeu.: 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40. Carrefour Laval (4): Sam., dim., mar., merc.: 12 h 50, 14 h 50, 16 h 50. Cinéma 6 Boucherville (2): Ven., sam., dim., mar., merc.: 13 h 20, 16 h 30, 19 h; lun., jeu.: 19 h. Cinéma Châteauguay (4): Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h; ven.: 19 h. Cremazie: Sam., dim.: 14 h, 17 h. Joliette (3): Du ven. au lun.: 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 05. Omega (1): 19 h; sam., dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h. Plaza Repentigny (4): Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45. Pointe-Claire (3): Sam., dim., mar., merc.: 16 h. St-Basile (5): Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45. Terrebonne (8): 19 h 05; sam.: 12 h 45, 14 h 50, 17 h 10.

MARMOTTES (LES)

Complexe Desjardins (1): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

MATUSALEM

Berri (13): 13 h 30, 15 h 45, 18 h. Brossard (1): 19 h 05; sam.: 14 h, 16 h 30, 19 h 05. Capitot (St-Jean): Pour horaire, 346-4141. Carrefour du Nord (4): Sam., dim., jeu.: 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40. Carrefour Laval (4): Sam., dim., mar., merc.: 12 h 50, 14 h 50, 16 h 50. Cinéma 6 Boucherville (2): Ven., sam., dim., mar., merc.: 13 h 20, 16 h 30, 19 h; lun., jeu.: 19 h. Cinéma Châteauguay (4): Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h; ven.: 19 h. Cremazie: Sam., dim.: 14 h, 17 h. Joliette (3): Du ven. au lun.: 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 05. Omega (1): 19 h; sam., dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h. Plaza Repentigny (4): Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45. Pointe-Claire (3): Sam., dim., mar., merc.: 16 h. St-Basile (5): Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45. Terrebonne (8): 19 h 05; sam.: 12 h 45, 14 h 50, 17 h 10.

MONOLITHES V.F.

Berri (13): 13 h 30, 15 h 45, 18 h. Brossard (1): 19 h 05; sam.: 14 h, 16 h 30, 19 h 05. Capitot (St-Jean): Pour horaire, 346-4141. Carrefour du Nord (4): Sam., dim., jeu.: 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40. Carrefour Laval (4): Sam., dim., mar., merc.: 12 h 50, 14 h 50, 16 h 50. Cinéma 6 Boucherville (2): Ven., sam., dim., mar., merc.: 13 h 20, 16 h 30, 19 h; lun., jeu.: 19 h. Cinéma Châteauguay (4): Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h; ven.: 19 h. Cremazie: Sam., dim.: 14 h, 17 h. Joliette (3): Du ven. au lun.: 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 05. Omega (1): 19 h; sam., dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h. Plaza Repentigny (4): Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45. Pointe-Claire (3): Sam., dim., mar., merc.: 16 h. St-Basile (5): Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45. Terrebonne (8): 19 h 05; sam.: 12 h 45, 14 h 50, 17 h 10.

RED ROCK WEST

Loews (4): 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

RED ROCK WEST V.F.

Parisien (2): 12 h 30, 14 h 50, 17 h, 19 h 05, 21 h 30.

REMAINS OF THE DAY

Dorval (4): 18 h 45, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 30, 18 h 45. Palace (5): 12 h 15, 15 h, 18 h, 21 h.

ROCK N' NONNE 2

Laval (4): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Versailles (19): 19 h 15, 21 h 35; sam., dim., mar., merc.: 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

ROCK N' NONNE 2 V.F.

Omega (2): 19 h 15, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h 15, 21 h 30. Plaza Repentigny (6): 19 h 30, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

SAINT DE MANHATTAN

Complexe Desjardins (4): 14 h, 16 h 10, 19 h, 21 h 30.

SAINT OF FT. WASHINGTON

Palace (2): 12 h 10, 14 h 25, 16 h 40, 19 h, 21 h 30.

SAINT V.F.

Nouvel Élysée: 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45.

SAINT V.F.

Nouvel Élysée: 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45.

SAINT V.F.

Nouvel Élysée: 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45.

SAINT V.F.

Nouvel Élysée: 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45.

SAINT V.F.

Nouvel Élysée: 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45.

SAINT V.F.

Nouvel Élysée: 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45.

SAINT V.F.

Nouvel Élysée: 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45.

SAINT V.F.

Nouvel Élysée: 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45.

SAINT V.F.

Nouvel Élysée: 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45.

SAINT V.F.

Nouvel Élysée: 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45.

SAINT V.F.

Nouvel Élysée: 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45.

SAINT V.F.

Nouvel Élysée: 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45.

SAINT V.F.

Nouvel Élysée: 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45.

SAINT V.F.

Nouvel Élysée: 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45.

SAINT V.F.

Nouvel Élysée: 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45.

SAINT V.F.

Nouvel Élysée: 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45.

SAINT V.F.

Nouvel Élysée: 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45.

SAINT V.F.

Spectacles

SUITE DE LA PAGE D8

SCHINDLER'S LIST

Carrefour Laval (5): Sam., dim., mar., merc.: 13 h, 16 h 30, 20 h; ven., lun., jeu.: 20 h. Faubourg (3): 12 h 15, 16 h, 19 h 45; merc.: 12 h 15, 16 h, 20 h. Faubourg (4): 12 h 45, 16 h 30, 20 h 15. Plaza Côte-des-Neiges (5): Sam., dim., mar., merc.: 13 h, 16 h 30, 20 h; ven., lun., jeu.: 20 h. Pointe-Claire (4): 12 h 45, 16 h 30, 20 h; ven., lun., jeu.: 20 h.

SHADOWLANDS

Égyptien (1): 13 h 15, 15 h 50, 18 h 30, 21 h 15. Plaza Côte-des-Neiges (7): Sam., dim., mar., merc.: 13 h 15, 16 h 25, 19 h, 21 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 30. Pointe-Claire (3): 18 h 45, 21 h 20.

SHORT CUTS

Cineplex Centre-Ville (7): 16 h 40, 20 h 10; sam., dim.: 13 h 05, 16 h 40, 20 h 10.

SISTER ACT 2

Astre (4): 19 h 15, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 19 h 25, 21 h 30. Palace (3): Ven., sam., dim., lun., mar., jeu.: 19 h 25, 21 h 45; merc.: 21 h 45; ven., sam., dim., lun., mar., merc.: 13 h 10, 16 h 30, 19 h 20.

SIX DEGREES OF SEPARATION

Du Parc (2): Ven., sam.: 19 h 05, 21 h 10; dim., lun., mar., merc.: 20 h 05. Famous (6): 19 h, 21 h 15; ven., sam., dim., mar., merc.: 12 h 15, 16 h 30, 19 h 20, 21 h 45. Laval (1): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 10. Plaza Côte-des-Neiges (2): Sam., dim., mar., merc.: 13 h 40, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h 10, 21 h 30. Versailles (6): 19 h 15, 21 h 25; sam., dim., mar., merc.: 12 h 30, 14 h 50, 17 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

SNAPER (THE)

Loews (2): 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20.

SOUPER (LE)

Parisien (3): 12 h 40, 14 h 45, 16 h 55, 19 h, 21 h 05.

32 SHORT FILMS GLEN GOULD

Cineplex Centre-Ville (8): 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

THREE MUSKETEERS

Palace (4): 12 h 15, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 20, 21 h 40.

TOMBSTONE

Centre Eaton (4): 12 h 35, 15 h 20, 18 h 10, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 30 Laval (8): 12 h 50, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

TOMBSTONE V.F.

Carrefour Joliette (4): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Rex (2): 19 h, 21 h 30. Terrebonne (5): 18 h 55, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 55, 18 h 55, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55.

TROIS COULEURS BLEU

Cineplex Centre-Ville (9): 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25. Dauphin (2): 14 h 10, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 15; sam., dim.: tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15.

TROIS MOUSQUETAIRES

Cineplex 6 Boucherville (5): Sam., dim., mar., merc., jeu.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20; ven., lun., jeu.: 20 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 15. Laval (11): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

UN, DEUX, TROIS SOLEILS

Laval (7): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Parisien (4): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35.

UNIVERS L'ID DES OMBRES

Cineplex 6 Boucherville (3): Sam., dim., mar., merc.: 13 h, 15 h, 19 h, 21 h 30; lun., jeu.: 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: minuit. Complexe Desjardins (2): 13 h 35, 16 h 15, 18 h 50, 21 h 30. Langelier (2): 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

VESTIGES (LES) DU JOUR

Carrefour du Nord (4): 20 h 45. Complexe Desjardins (3): 15 h 45, 16 h 20, 19 h 05, 21 h 30.

VIE (MA)

Terrebonne (8): 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 25.

YEUX DE BRAISE

Berri (2): 13 h 50, 16 h 20, 19 h, 21 h 30. Capitol (St-Jean): Pour horaire, 346-4141. Carrefour du

Nord (1): Sam., dim., jeu.: 13 h, 19 h 10, 21 h 30; ven., lun., mar., merc.: 19 h, 21 h 30. Carrefour Joliette (1): 19 h 05, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 35, 16 h 05, 19 h 20, 21 h 20. Langelier (4): 19 h, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Laval 2000 (2): 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 15 h 45, 19 h 20, 21 h 30. Longueuil (2): 19 h 10, 21 h 35; sam., dim.: 16 h 30, 19 h 10, 21 h 35. Plaza Repentigny (3): 19 h, 21 h; sam., dim.: 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 15. St-Basile (4): 19 h, 21 h; sam., dim.: 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Terrebonne (6): 19 h, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

SALLES DE RÉPERTOIRE

ANGEL (AN) AT MY TABLE

Cineplex Paralelle: 19 h 30.

DOUBLES

Cineplex ONF: 17 h, 19 h, 21 h.

KING OF THE HILL

Cineplex de Paris: 15 h, 21 h 30.

LIFE (MY)

Rialto: 19 h.

ORLANDO

Cineplex de Paris: 19 h 15.

TIE ME UP, TIE ME DOWN

Cineplex de Paris: 17 h.

VISITEURS (LES)

Rialto: 21 h 15.

DANSE

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier e.) - «Volet chorégraphes», avec Andrea Davidson et Jane Mappin. Présentation de Danse-Cité: 20 h.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Le Royal Winnipeg Ballet. «La Princesse et le Soldat», «Angels in the Architecture», «Dame aux Camélias» et «A Darkness Between Us», de Mark Godden: 20 h.

MUSIQUE

EL2

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASSEUR - Jean-Paul Sevilla, pianiste. Œuvres de Haydn, Schumann, Ravel et Fauré: 20 h.

MAGASIN OGILVY (Salle Tudor) - I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Œuvres de Elgar, Prokofiev et Tchaikovsky. Concerts Heures de pointe: 17 h 45.

MONUMENT NATIONAL - «La Princesse blanche», opera de Bruce Mather (création). Pauline Vallancourt, soprano. Nouvel Ensemble Moderne, dir. Lorraine Vallancourt. Decor: Michel Heon. Mise en scène: Guy Beaulieu. Production: Chants Libres: 20 h 30.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall) - James Campbell, clarinettiste, Antonio Lysy, violoncelle, et Richard Raymond, pianiste: œuvres de Hindemith et Brahms (concerts CBC): 19 h 30.

THÉÂTRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) - «La Chute», d'Albert Camus. Mise en scène de Pierre Tardif. Du mar. au ven., 20 h.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE - «Les Amants terribles», de Noël Coward. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine o.) - «Les bas-fonds», de Maxime Gorki. Trad. René Girard. Mise en scène d'Yves Desjardins. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h; dim., 15 h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT - «Le Dindon», de Georges Feydeau. Mise en scène de Denise Filiatrault. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h; dim., 15 h.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, Ave. des Pins e.) - «Oleanna», de David Mamet. Trad. de Pierre Legris. Mise en scène de Micheline Lancôt: 20 h.

CINÉMAS

du lundi au vendredi, à l'exception des mardis et mercredis à 4.50\$, du samedi et dimanche et des jours fériés.

Pour informations, appelez 849-7456 de 11h00 à 22h00

MATINÉES À 5.00

Pour informations, appelez 849-7456 de 11h00 à 22h00

DU 28 JANVIER AU 3 FÉVRIER 1994

ASTRE 327-5001 9480, boul. Lacordaire

BLINK (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Digital Sam. et Dim.: 12:45 - 2:50 - 4:55 - 7:00 - 9:20

YEUX DE BRAISE (LES) (v. française) (13 ans) ★ 1:50 - 4:20 - 7:00 - 9:30 Digital Laissez-passer refusés

L'AFFAIRE PELICAN (v. française) (G) ★ 8:15 MATUSALEM (v.o. française) (G) ★ 1:40 - 4:10 - 6:50 - 9:20

MONOLITHE (v. française) ★ 7:15 - 9:15 BEETHOVEN 2 (v. française) (G) ★ 1:50 - 4:00

BROSSARD 849-FILM Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau

L'AFFAIRE PELICAN (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 9:25 - 11:30 - 1:45 - 3:55 - 6:05

MATUSALEM (v.o. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:05 - 9:35

MRS. DOUBTFIRE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:35 - 4:10 - 7:00 - 9:30

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)

«Journée de noces chez les Cromagnons», de Wajdi Mouawad. Mise en scène de Paul Lefebvre. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h.

NCT-SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine e.) - «La fille de Rappaccini», de Octavio Paz. Du mar. au sam., 20 h 30.

NCT - SALLE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine e.) - «True West», de Sam Shepard. Mise en scène de Brigitte Haentjens: 20 h.

LA LICORNE (4559, Papineau) - «Pour filles de couleur ayant envisagé le suicide quand l'arc-en-ciel est disparu», de Ntozake Shange. Trad. de Carol Jones. Mise en scène de Michelle Léger. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h.

STUDIO-THÉÂTRE JEAN-VALCOURT (100, Notre-Dame e.) - «Le Deuil sied à Electre», d'Eugène O'Neill: 20 h.

ESPACE GO (5066, Clark) - «L'Histoire inachevée», de Khalidoun Imam. Du mar. au sam., 20 h.

ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario e.) - «Le Roi se meurt», d'Eugène Ionesco. Mise en scène de Gregory Kladu. Du mar. au sam., 20 h; dim., 16 h.

ESPACE LIBRE (1945, Filium) - «La Forêt», de Gilles Maheu. Présentation de Carbone 14. Du mar. au sam., 20 h 30.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique) - «Le Voyage de Penelope», de Nathalie Dero-m, Danièle Lecourtis et Marie-Stéphane Le-doux, et «Le Retour du Refouillé», de Luc Bonin, Nathalie Dero-m et François Martel: 20 h.

CENTAUR (453, St-François-Xavier) - «The Last Adam», de Vittorio Rossi: 20 h.

THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly e., Longueuil) - «Un tramway nommé Désir», de Tennessee Williams. Trad. de Paul Lefebvre. Mise en scène de Claude Poissant: 20 h.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (475, boul. de l'Avenir, Laval) - «Homme en crise d'hormones», de Carole Tremblay. Mise en scène de Caroline Lavoie: 20 h.

ESPACE GO (5066, Clark) - «L'Histoire inachevée», de Khalidoun Imam. Du mar. au sam., 20 h.

ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario e.) - «Le Roi se meurt», d'Eugène Ionesco. Mise en scène de Gregory Kladu. Du mar. au sam., 20 h; dim., 16 h.

ESPACE LIBRE (1945, Filium) - «La Forêt», de Gilles Maheu. Présentation de Carbone 14. Du mar. au sam., 20 h 30.

Marc Drouin repart à Paris pas loin de zéro mais assez près du but

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale
PARIS

■ L'important à Paris n'est pas d'être apprécié du public. Ou plutôt: ça sert, mais ça ne suffit pas du tout. Il faut d'abord lui faire savoir qu'on existe.

Il faut trouver un lieu public, pas trop mauvais de préférence. Il faut faire venir les médias, à commencer par la quinzaine qui compte vraiment. Il faut ensuite prier le petit Jésus que le miracle se produise et que le public vienne. En payant sa place de préférence. On a déjà vu ici des spectacles qui ne trouvaient même pas suffisamment de spectateurs gratuits pour constituer des tiers de salles.

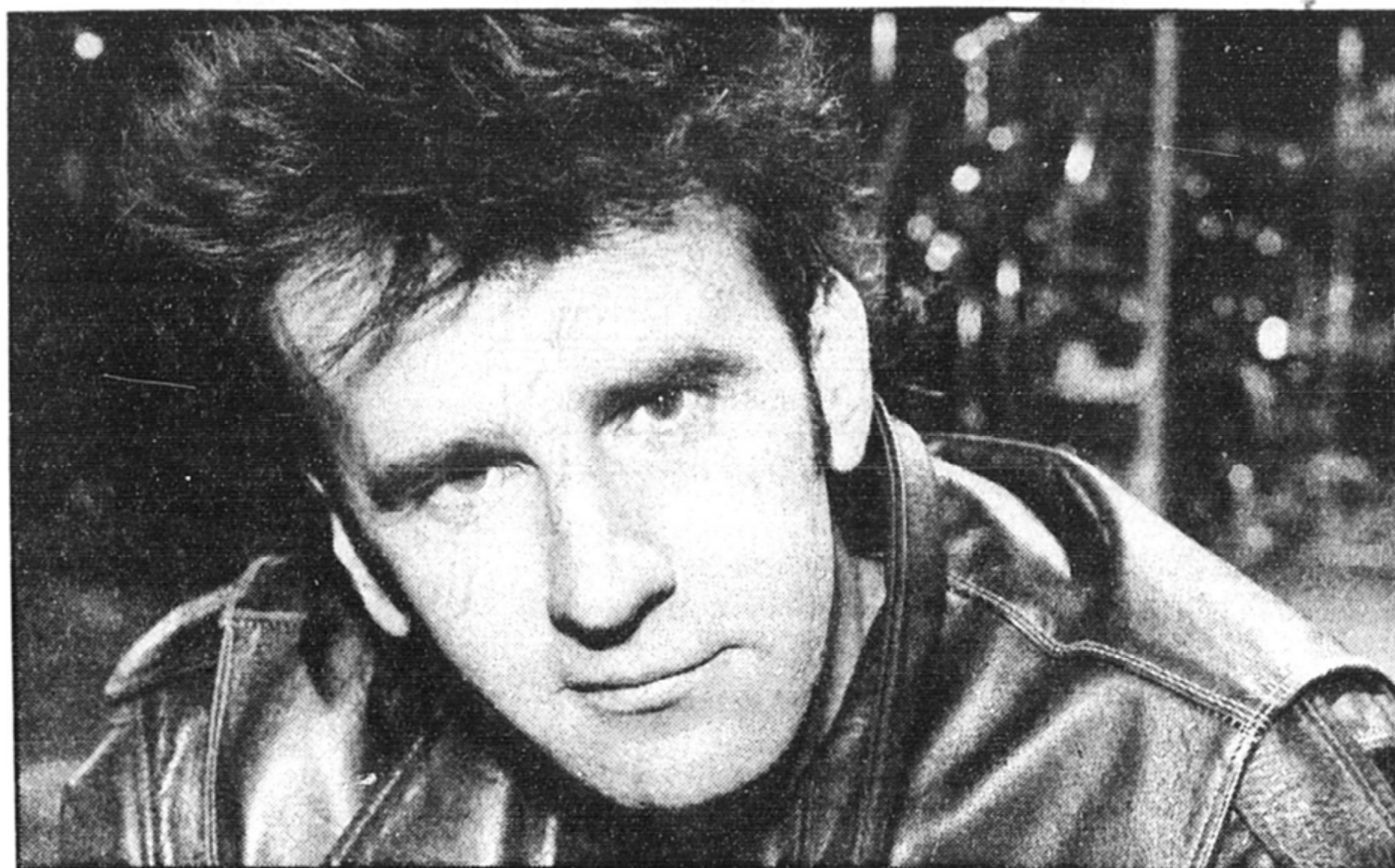
Pour Marc Drouin, le grand pari commence officiellement ce soir au Théâtre de Dix Heures à Pigalle, le petit et très joli théâtre où Louise Forestier a connu de novembre à janvier un succès bien plus qu'honorable.

Ce soir, en effet, grande «générale» parisienne où l'on attend «tous les journalistes», c'est-à-dire le plus grand nombre possible, et de la meilleure qualité possible. Plus quelques vedettes, comme Muriel Robin, Nicole Croisille, Marie-Paule Belle, Lambert Wilson, etc.

Tout comme Forestier, Marc Drouin arrive à Paris sous le haut patronage de Luc Plamondon, qui est devenu à Paris une locomotive de première catégorie, capable de trouver un théâtre à un artiste (de talent, bien sûr), de lui fournir l'une des dix grandes attachées de presse de Paris (capital), et de lui amener une brochette de vedettes pour la générale, ce qui impressionne toujours ces gens simples et si influençables que sont les critiques de variétés.

Quelques ajustements mineurs

Marc Drouin, pour son retour à Paris cinq ans après *Vis ta vinaigrette* au Café de la Gare, semblait bien parti pour faire un joli succès au Théâtre de Dix Heures.



Pour Marc Drouin, le grand pari commence officiellement ce soir au Théâtre de Dix Heures à Pigalle.

Ça fait déjà une dizaine de jours qu'il «rode» son nouveau spectacle de 90 minutes (le même que celui de Montréal, avec quelques ajustements mineurs pour le public français). Je suis allé le voir vendredi soir dernier et, à ma grande surprise, j'ai trouvé pas loin d'une centaine de spectateurs dans ce vrai théâtre «de poche» de 140 places.

C'était déjà un petit miracle car, justement pour cette période de rodage, il n'y avait encore rien

eu dans les médias. Tout juste la mention du spectacle dans les listes de spectacles et de l'affichage sur les colonnes Morris. Comment les gens étaient-ils venus là? Un peu parce que le Théâtre de Dix Heures commence à avoir un vrai public d'habitues. Un peu sans doute parce que Marc Drouin s'était lui aussi fait un public au Café de la Gare, où il avait tenu plus de quatre mois d'affilée.

Un succès instantané

Autre motif d'optimisme, justement: en 1989, Drouin qui débarquait à Paris en parfait inconnu du public (sinon du milieu professionnel), avait obtenu un étonnant succès instantané, à la fois auprès du public qui venait le voir, et auprès des médias, qui l'avaient remarqué entre quelques dizaines de «nouveaux comiques».

L'autre soir, devant ce public «ordinaire» (et qui avait apparemment payé sa place à 30\$), le contact semblait se renouer comme par enchantement.

On peut discuter du fond de ce nouveau spectacle: Drouin pourrait avoir profité resserrer certains textes, ou même s'en faire écrire, ce que fait Guy Bedos par exemple: il pourrait éliminer certaines longueurs et répétitions.

Il n'en reste pas moins qu'il a à 37(?) ans une formidable présence sur scène, c'est-à-dire un naturel spontané qui séduit manifestement les spectateurs. On a facilement l'impression qu'il est le premier à s'amuser de ce qu'il

fait. Et ce naturel, qui n'est pas ce qu'il y a de plus courant à Paris, plaît beaucoup.

Ajoutons — même si ce n'est pas très *politically correct* — que le fait d'être plutôt joli garçon ne le dessert pas. Avec une silhouette et une gueule qui font penser à Anthony Perkins (croisé de Tom Cruise?), Marc Drouin a toujours eu un avenir à Paris. En 1989, on imaginait facilement pour lui des propositions au cinéma ou dans de plus grandes salles de variétés (à condition de ne pas avoir d'accent au cinéma, ou d'avoir un spectacle plus structuré pour la scène).

Drouin, pour des raisons diverses, a passé près de cinq ans sans exploiter son succès du Café de la Gare. Ce qui fait qu'il recommence aujourd'hui pas loin de zéro. Avec tous les atouts dont il disposait à l'époque.

Apparemment, la question de savoir s'il ferait, après cette générale, les 20 soirs prévus dans le contrat ne se posait même pas. Quand on fait des salles honorables avant même toute promotion, on n'a pas de problème par la suite — et les producteurs du spectacle ont évidemment prévu une «rallonge» de quelques semaines en cas de succès.

La question pour Marc Drouin, aujourd'hui, est de savoir s'il veut mettre les moyens et le temps nécessaire à une vraie carrière à Paris, dans le genre hybride qui est le sien. C'est une gageure qui vaut la peine d'être tentée.

Un des éditeurs russes de Soljenitsyne assassiné

Associated Press
MOSCOU

■ Le directeur général de la maison russe d'édition Les temps nouveaux, Sergueï Doubov, un des éditeurs des œuvres d'Alexandre Soljenitsyne en Russie, a été assassiné hier à Moscou d'une balle dans la tête.

Le projectile a été tiré depuis une cabine téléphonique, alors que M. Doubov, 50 ans, était sorti exceptionnellement de son domicile sans son garde du corps.

Il avait eu dans le passé des problèmes en raison de son refus d'adhérer au Parti communiste. Selon un des collaborateurs de Sergueï Doubov, l'éditeur avait reçu ces dernières années des menaces de la part de racketteurs. Il y a un an, son fils unique de 17 ans était mort dans des circonstances mystérieuses.

Ces dernières années Sergueï Doubov était devenu un véritable magnat de la presse et de l'édition en Russie, même si les *Izvestias* parlaient de fortes dettes impayées ces derniers temps. Les attentats contre les hommes d'affaires et les banquiers se sont multipliés ces derniers temps en Russie.

En 1991 l'éditeur avait publié en Russie les œuvres presque complètes en sept volumes de l'écrivain exilé Alexandre Soljenitsyne, imprimées à deux millions d'exemplaires. Il était également à l'origine de la publication en Russie des œuvres de l'écrivain Erich Maria Remarque.

Sergueï Doubov avait fondé un journal privé d'annonces gratuites, *Tout pour vous*, tiré à 800 000 exemplaires et distribué dans 30 villes de la CEI, et créé une agence de publicité à Moscou.

Louise Forestier: un succès inespéré

collaboration spéciale
PARIS

■ Dans le milieu professionnel en décembre, on n'aurait pas parié des fortunes sur le spectacle de Louise Forestier au Théâtre de Dix Heures, même avec une mise en scène de Luc Plamondon.

Contrairement au Théâtre de la Ville, le petit théâtre de Michel Milletti ne fonctionne pas sur des abonnements (providentiels pour des inconnus). Louise Forestier était, malgré *Lindbergh* et quelques incursions passagères, une parfaite inconnue à Paris.

Il est très difficile d'avoir de la presse dans ces conditions. Quant à la télévision, n'en parlons pas: les trois ou quatre émissions de variétés au «prime time» ne passent que des super-vedettes du «top-50», dont une bonne partie d'Américains.

Résultat au 15 janvier: Louise Forestier a obtenu, un résultat inespéré, donné, 50 spectacles devant des salles pleines à 60 p. cent en



Louise Forestier

moyenne. Dans les circonstances, elle a obtenu de fort belles critiques dans des journaux importants de Paris (*Le Figaro*, *Le Quotidien*, *Le Point*, etc.).

Dythirambique dans le *Quotidien*. Le pape de la chanson française et francophone, créateur des Franco-Folies, Jean-Louis Pouliquier, dit à son sujet «Grâce à elle, on a redécouvert la chanson française». Bizarrement en effet dans cette ville bien littéraire, la «chanson à textes» a pratiquement disparu depuis 15 ans, et avec elle les fameux «cabarets rive gauche» qui avaient fait Barbara ou Catherine Sauvage.

N'ayant pour elle qu'un pianiste, sa voix et son talent, Louise Forestier a donné un spectacle à contre-courant de ce qui domine aujourd'hui (disco, new age, faux rock et cie), et elle a obtenu un succès qui a dépassé toutes les prévisions. Et qui donnera peut-être à penser aux producteurs.

À tel point qu'une tournée en province de 50 villes — étalée sur plus d'un an — a commencé. Et que le Théâtre de Dix Heures la reprendrait volontiers au passage en septembre prochain.

CE SOIR,
CÉLINE VOUS FAIT
UNE SCÈNE!



Ce soir, 20 h, le show de Céline sur CFCF 12

Une heure avec Céline Dion! Une heure inoubliable avec le spectacle de Céline au Capitole de Québec! Le show le plus chaud, le spectacle à ne pas manquer! Au 12, nulle part ailleurs!



Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau

- 18:30 **SONIA BENEZRA**
Robert Charlebois chante, Stéphane Rousseau confie son fond, General Frank, Léa Pool, Valérie Kaprisky et Jean-François Pichette causent.
- 20:00 **SCOOP**
Attachez vos casques avec de la broche: Stéphanie sera enlevée.
- 21:00 **TOUS POUR UN**
Après le fiasco sur la chanson québécoise, Agatha Christie redorera-t-elle le blason de l'émission.
- 22:00 **LA L.A. LAW**
Après une longue absence, cette série reprend du service.
- 23:00 **THE PIT AND THE PENDULUM**
Edgar Allen Poe adapte par un spécialiste de l'horreur, Roger Corman. Avec Vincent Price à son plus maléfique.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Montréal ce soir		Marilyn	Pieds dans les plats	Scoop		Tous pour un	Sur invitation	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Sports / Météo	Sous la couverture
3	The News		CBS News	Entertainment Tonight	Special Movie: I Spy Returns				Second Chances		The News	D. Letterman (23h35)
5	News 5	NBC News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Mad About You	Wings	Seinfeld	Frasier	L.A. Law		News 5	Tonight Show (23h35)
6	NewsWatch		Citybeat	The Mommies	North of 60		CBC Prime Time News		Scoop		Cinéma: Jesus of Montreal	
7	Le TVA	Piment fort	Ent' Cadieux	Chop-Suey	La Trentaine		Claire Lamarche, Jean-Marc Parent		Ad Lib		Le TVA / Sports	Lotto (23h51)
8	Le TVA	Piment fort	Ent' Cadieux	Chop-Suey	La Trentaine		Claire Lamarche, Jean-Marc Parent		Ad Lib		Le TVA / Sports	Lotto (23h51)
8	Newsline		Wheel of Fortune	Jeopardy!	Céline Dion: The Colour of My Love		E.N.G.		W5 with Eric Malling		CTV National News	Nightline
8	News 8 New England	ABC World News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Missing Persons		Matlock		Primetime Live		News 8 New England	Nightline (23h35)
9	Montréal ce soir	Aujourd'hui	Marilyn	Pieds dans les plats	Scoop		Tous pour un	Sur invitation	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Sports / Météo	Aujourd'hui
10	Le TVA	Piment fort	Ent' Cadieux	Chop-Suey	La Trentaine		Claire Lamarche, Jean-Marc Parent		Ad Lib		Le TVA / Sports	Lotto (23h51)
12	Pulse		Entertainment Tonight	Step By Step	Céline Dion: The Colour of My Love		Seinfeld	Frasier	W5 with Eric Malling		CTV National News	Pulse
13	Montréal ce soir	Aujourd'hui (18h25)	Marilyn	Pieds dans les plats	Scoop		Tous pour un	Sur invitation	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Sports / Météo	Sous la couverture
17	Passe-Partout	Omni Science	Téléservice		Points de vue: Meurtre sur le fleuve		Cinéma: Jacquot de Nantes				Points de vue (23h05)	
22	Newscenter 22	ABC World News	Star Trek: The Next Generation		Missing Persons		Matlock		Primetime Live		Newscenter 22	Nightline (23h35)
24	Polka Dot Door	Ghostwriter	The Global Family	Journeys	The Education Summit		Our Lady Blue		Human Edge Special: Blood and Belonging			
33	The MacNeil / Lehrer Newshour		Business Report	Venturing...	This Old House	Hometime	Mystery! Sherlock Holmes		Cheerworth		Movie: The Pit and The Pendulum	
35	La Guerre des clans	Sonia Benezra		Quelle Histoire	Le Grand Journal	Hockey: les Nordiques de Québec vs les Blues de St-Louis					Sports Plus	
57	ITN World News	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour		Nature: One Man's Kenya		Nova: Dare Devils of the Sky		Sex Education in Am: Aids & Adolescence		Smith & Jones	Dennis Whaley
15	Découverte	Chiffres et lettres	Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Strip-Tease		Santé à la une: Sexualité, attention fragile		Le Cercle de minuit		Dossier...	(23h40)
20	Solidrok (17h30)	Cimetière CD / Clip	VideoPlus		Musique Vidéo		Musique Vidéo		Musique Vidéo		Musique Vidéo	
RDS	Arts martiaux	Sports 30	Les Héros de l'hiver	Ski Mag	Carnet de plongée	NBA Action	Le Monde du sport	Culturisme	Les Chemins de la gloire		Sports 30	Québec en moto/mag
SE	Bébé à bord (18h25)				La Fiancée		Psychose IV (21h35)				Zoom (23h20)	Frayer...
TMN	Death on Nile (16h)	North of Pittsburgh			The Hidden Room	Blown Away			The Player			

● Changement de dernière heure.

285-7111

TÉLÉCOQUE: 848-6287

HEURES DE TOMBEE

pour annonces classées régulières:

Mardi au samedi 17 h 00

Dimanche et lundi 17 h 00

la veille de la parution. le vendredi précédent.

Pour annonces classées encadrées:

48 heures avant parution.

INTERURBAIN SANS FRAIS:

du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30: 1 (800) 361-5013

ANNONCES COMMERCIALES ENCADRÉES:

du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30: 285-7000

NOUVEAU INDEX DES RUBRIQUES, corrigé le 18 décembre 1993

RESIDENTIEL

Achat - Vente - Échange

Visites libres	100
Ile de Montréal	101
Centre-ville	102
Vieux-Montréal	103
Laval, Rive-Nord	105
Rive-Sud	106
Banlieue ouest	107
Banlieue est	108
Laurentides	109
Estrie / Cantons de l'Est	110
Extérieur de Montréal	111
Bord de l'eau	112
États-Unis - Hors frontières	113
Condominiums, copropriétés	115
Maisons de campagne /	
Domaines	116
Chalets	117
Maisons mobiles	118
Propriétés à échanger	119
Propriétés demandées	120
Fermes / Terres / Fermettes	121
Terrains résidentiels	122
Prets hypothécaires	123

Location

Ile de Montréal	131
Centre-ville	132
Vieux-Montréal	133
Laval, Rive-Nord	135
Rive-Sud	136
Banlieue ouest	137
Banlieue est	138
Laurentides	139
Estrie / Cantons de l'Est	140
Extérieur de Montréal	141
États-Unis - Hors frontières	143
Condominiums copropriétés	145
Maisons de campagne	146
Chalets	147
Chambres, pensions	148
Propriétés à louer	149
Maisons de repos,	
centres d'accueil	150
Garages	152
On demande à louer	153
On demande à partager	154
Sous-location	155
Appartements meublés	156

INVESTISSEMENT COMMERCIAL INDUSTRIEL

Achat - Vente - Échange

Propriétés à revenus	160
Propriétés comm.	161
industrielles	162
Fermes, terres	168
Commerces	170
Copropriétés, espaces	
comm. industriels	172
Terrains commerciaux	173
Gestion immobilière	175

Location

Espaces comm.	
industriels à louer	180
Commerces à louer	182
Entrepôts à louer	184
Bureaux à louer	186
Magasins à louer	188
Terrains à louer	189
Marché aux puces	
espace à louer	190
à louer, divers	192

Marchandises

Systèmes de sécurité	201
Équipements téléphoniques	202
Audiovisuels	203
Instruments de musique	205
Appareils électroménagers	206
Mobilier, articles maison	207
Machines à coudre	208
Vêtements, fourrure	210
Collections	211
Antiquités, œuvres d'art	212
Bijoux, métaux précieux	213
Livres	214
Le coin de l'ordinateur	217
Animaux	220

Perdu

Banlieue ouest	221
Trouvé	222
Piscines	224
Bois de foyer	225
Pépinières	226
Alimentation	227
Équipements de bureau	228
Imprimerie	229
Machinerie, outils	231
Équipements commerciaux	232
Matériaux de construction	233
Marchandises diverses	235
On demande à acheter	236
Encans	237
Gardiennes	238
Vente de garage	239
Vente de charité	239
Marché aux puces	240

Services

Entretien de la maison	250
Maîtres-électriciens	251
Entrepreneurs	252
Planchers	254
Peinture	255
Paysagistes, déneigement	256
Transport, déménagement	257
Gardiennes, gardiennage	259
Professionnels	260
Musiciens / Artistes	261
Emplois divers	340
Emplois à l'étranger	341
Emplois divers	
à temps partiel	342
Emplois demandés	343
Recherche d'emplois	348

Offres d'emploi (encadrées seulement)	300
Programmes de formation (subventionnés)	303
Postes cadres et professionnels	304
Santé, services communautaires	306
Éducation	
enseignement	307
Gardiennes	308
Informatic	310
Bureaux	313
Assurance	319
Vente, commerce	320
Immobilier	322
Clubs, hôtels, restaurants	322
Alimentation	323
Technique, métiers sous-traitance	325
Coiffure, esthétique	327
Industrie du vêtement	328
Industriel, manufacturier	329
Entretien, sécurité, conciergerie	331
Services domestiques	334
Musiciens, artistes	337
Mannequins, modèles	339
Emplois divers	340
Emplois à l'étranger	341
Emplois divers	
à temps partiel	342
Emplois demandés	343
Recherche d'emplois	348

TRANSPORT ET VÉHICULES AUTOMOBILES

Machineries diverses	501
Camions, jeeps, fourgonnettes	511
Autos à vendre	550
Autos / camions antiques et de collection	555

Compagnes, compagnons	403
Agences de rencontres	404
Clubs de rencontres	405
Lignes de rencontres	406
Correspondance	407
Astrologie, occultisme	410
Masothérapie	414
Consultations	415
Billets de spectacle	419
Activités sociales	420
Escortes, rencontres, etc.	440
Studios de massage	445
Divers	450
« Souhaits »	460
Naissances, graduations, fiançailles, mariages	465

TRANSPORT ET VÉHICULES AUTOMOBILES

Machineries diverses	501
Camions, jeeps, fourgonnettes	511
Autos à vendre	550
Autos / camions antiques et de collection	555

Services divers	560
Achat, vente, location, échange	565
Entretien et réparations	567
Pièces et accessoires	568

LOISIRS ET VÉHICULES RÉCRÉATIFS

Articles / équipements de sport	605
Camping, chasse et pêche	606
Bicyclettes, ski, golf	608
Vilégiature, voyages	610

ÉQUIPEMENTS RÉCRÉATIFS

Achat - Vente - Échange	
Motocyclettes	655
Bateaux-moteur, yachts, voiliers	658
Planches à voiles	659
Motoneiges, véhicules tout terrain	661
Remorques	665
Véhicules récréatifs	667
Avions	670
Entreposage de véhicules	675

Propositions d'affaires (encadrées seulement)	700
Hypothèques	705
Occasions d'affaires	710
Associés demandés	712
Franchises	714
Services financiers	715
Services spécialisés	717
Argent demandé	718
Tenue de livres, impôt	725
Informatique, bureautique	726
L'immobilier	735
Divers	750

CAHIER ÉCONOMIE Propositions d'affaires, mercredi et samedi

AVIS

Avis légaux, appels d'offres	801
Avis divers	805
Communiqués	810

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

Recommandations	995
Prières	997
Décès	999

□ rubriques promotionnelles

93.12.18



Rebecca Rifkin: Cha Cha (son surnom) + Vinci = Cha Cha da Vinci

Artiste jusqu'au bout des ongles

ALAIN BRUNET

■ Au centre de ces globes oculaires, l'action du feu. Dans cette carlingue, du nerf. Dans cette caboché, des flashs, des idées qui s'embranchent. De ce personnage se dégage, en fait, un charme fou.

Cha Cha da Vinci, artiste jusqu'au bout des ongles, électrise notre circuit nocturne depuis des lunes. La voici revivifiée avec son nouveau groupe: The Mob.

Rebecca Rifkin a grandi à Berkeley, Californie. On l'imagine issue d'une de ces familles libérales de la Bay Area, une de ces nombreuses héritières du Summer of Love. À l'âge de 17 ans, Rebecca migre à Londres et devient danseuse. Elle réussit, sa carrière va bon train... et puis le drame: une blessure grave la contraindra à renoncer à la danse moderne.

Cha Cha da Vinci and The Mob seront au St-Louis Blues ce soir, demain et samedi, et mercredi prochain à L'Inspecteur Épingle.

Démontée, Rebecca retrouve ses forces, remonte la pente.

La voilà de retour de ce côté de l'Atlantique. Après quelques mois d'intenses fréquentations dans les voûtes de la Grosse Pomme, elle fonde alors Andronyx, escouade tactique dont le territoire d'intervention se résume à l'immense réseau de discothèques new-yorkaises.

À l'aube des années 80, Andronyx fait un tabac dans les milieux branchés, émoustille les intellos en quête d'avant-garde, se voit primé par la critique. À Manhattan comme ailleurs aux USA, on loue ces performers dédiés aux nuitards.

Novateur sur le plan formel, Andronyx ne fait pas seulement dans le divertissement haut de gamme. «Nous tenions à faire réfléchir les gens, nous étions très provocateurs, insiste la principale intéressée. Nous abordions les choses par le biais de l'érotisme (*straight to the genitals!*) pour ensuite évoquer des thématiques plus sociales, plus politiques.

«Nous intervenions partout, autant dans le jet-set (le studio 54, par exemple) que dans les bars

gays, hardcore ou alternatifs. C'était tout de même particulier de présenter une performance dans une discothèque avec du Prokofiev comme trame de fond.»

Consacrée princesse de l'alternative nocturne, Rebecca fonde parallèlement The B-Beat Girls, un groupe «dance», juste pour rire... groupe dont quelques chansons obtiendront, contre toute attente, un succès certain sur les palmarès américains. Parallèlement, l'artiste rencontre un certain Bill Vinci, qui deviendra l'homme dans sa vie... pour un moment. Pour Rebecca, l'équation est alors séduisante: Cha Cha (son surnom) + Vinci = Cha Cha da Vinci.

Un jour, elle rencontre Pierre Viens, un des meilleurs directeurs artistiques du night life montréalais. À l'époque où il était à la barre du défunt Beat, Viens prospectait régulièrement à New York, question d'en mettre éventuellement plein la gueule à ses convives. Cha Cha da Vinci fut ainsi invitée à effectuer quelques interventions au Beat. Et l'artiste a adoré Montréal.

Elle tournera la page, désertera le glamour branché, plantera sa tente sur notre île. «J'avais du succès, c'était tout de même le temps de quitter. Je voulais désormais mener une carrière solo. Et je commençais à trouver que New York était une ville trop dure», explique Cha Cha, dont la qualité du français témoigne de son attachement quant à sa cité d'adoption.

À Montréal Cha Cha se recycle dans le rock 'a' billy et devient soliste. Avec d'autres musiciens, elle fonde Cha Cha and the Chain

Gang, un groupe rock pour le moins guilleret. Pendant plusieurs mois, la formation ratissera les clubs montréalais, fera parler d'elle.

Qui bat la mesure pour The Chain Gang? Un certain temps, Dédé Fortin, leader des Colocs. Cha Cha constate les potentialités artistiques de son batteur, le pousse à fonder son propre groupe, écrire ses textes. «Il m'a étudié! de raconter celle qu'on qualifie désormais de *mère spirituelle des Colocs*. Un jour, Dédé m'a dit qu'il était prêt. Il l'était certainement, mais il m'a ensuite confié considérer le rôle de leader très difficile à assumer. Mener un band sur les planches, ce n'est pas rien.»

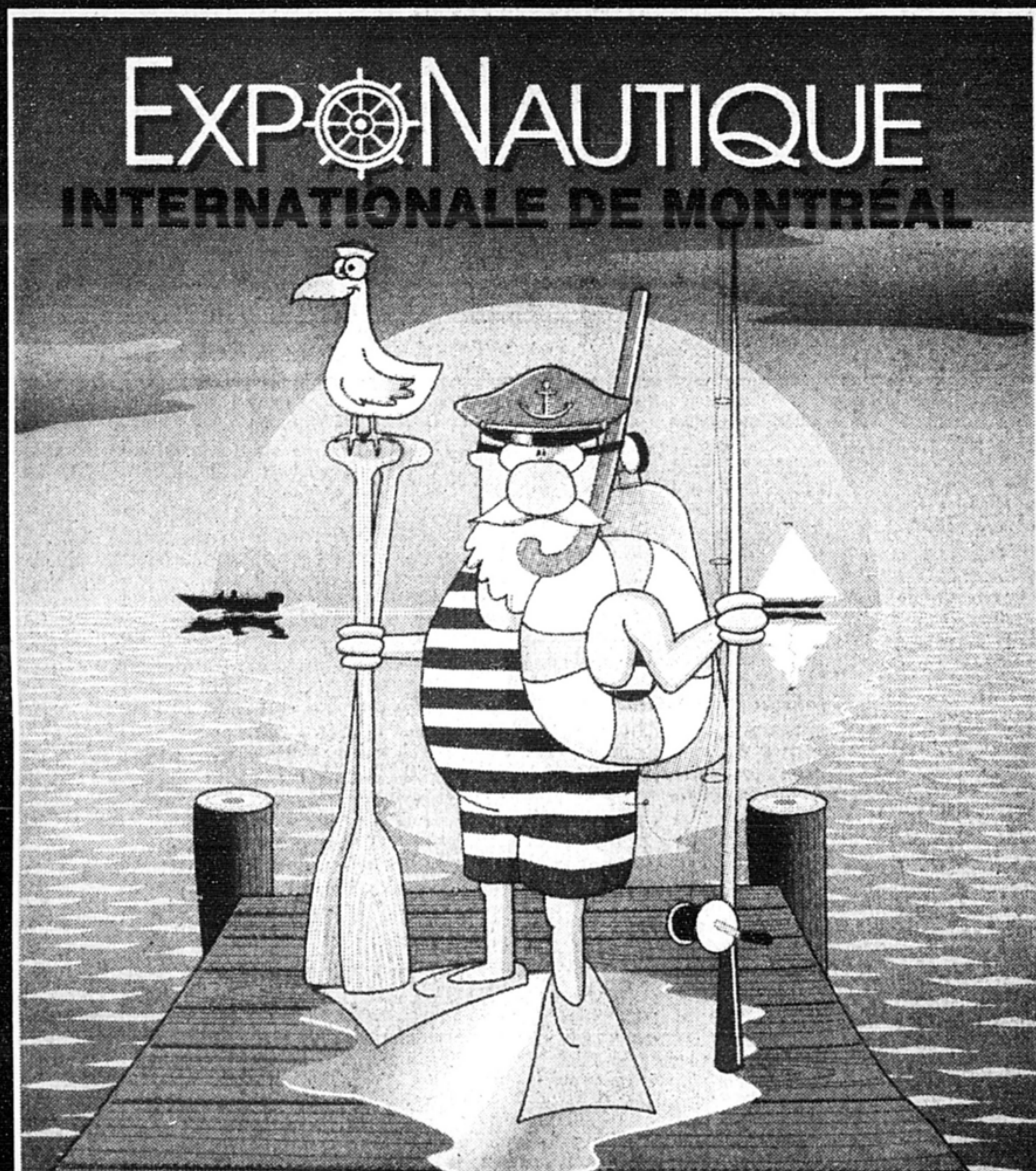
Cha Cha a eu un enfant, après avoir mis un terme à son association avec The Chain Gang. Bien que mère comblée, elle a eu des frissons dans les jambes à l'idée de remonter sur les planches. La mono-parentale décidait de repartir d'aplomb.

La revoilà sur les rails avec The Mob, qui fait dans le swing-jazz, dans le rock «classique», dans le rock 'a' billy ou le R&B.

Autonome, la fille. Survivante.

«J'ai vécu plusieurs drames dans ma vie: ma blessure lorsque j'étais danseuse, un enfant mort-né, des ruptures amoureuses... J'ai appris ce qu'était un deuil. Et chacun de mes deuils a ouvert une porte vers quelque chose de plus exaltant. Chaque fois, j'y ai gagné de la sagesse, de la force.»

Cha Cha da Vinci and The Mob seront au St-Louis Blues ce soir, demain et samedi, et mercredi prochain à L'Inspecteur Épingle.



DU 4 AU 13 FÉVRIER 1994 AU STADE OLYMPIQUE

20 000 \$ EN PRIX À GAGNER

- Un ensemble bateau, remorque et moteur OMC EVINRUDE de PRINCECRAFT SPRINGBOK.
- Un bateau pneumatique ACHILLES de MC GARR MARINE avec moteur OMC JOHNSON.
- Un quai flottant de ARGOZY MARINE.
- Un pédalo Capri de PÉLICAN.
- Un canoë et un kit de voile de PRODUITS SPORTSPAL.
- Quatre abonnements au club sportif PRESTIGE.
- Un week-end de ski à JAY PEAK.
- Un système de sécurité MICROTEC.
- Un voyage pour deux à Rio de Janeiro au Brésil de CKAC et CITÉ

Heures d'ouverture : semaine : 12h à 22h, samedi : 10h à 22h, dimanche : 10h à 19h

Prix d'admission (taxes incluses) : adultes : 8,50\$, âge d'or, étudiants : 6,50\$

enfants 6 à 12 ans accompagnés d'un adulte : 1\$

Les guichets ferment une heure avant la fermeture de l'exposition.

Le tirage aura lieu le dimanche 13 février à 16h à l'estrade principale.

Complétez ce coupon de participation et déposez-le dans les boîtes de tirage à l'ExpoNautique ou postez-le à La Presse, Concours ExpoNautique
La Presse Ltée., C.P. 5015, Succ. Place d'Armes, Montréal H2Y 3M1

NOM: _____ PRÉNOM: _____ ÂGE: _____
ADRESSE: _____ APP.: _____
VILLE: _____ CODE POSTAL: _____ TÉL.: _____

Pour se mériter leur prix, les gagnants devront répondre correctement à la question mathématique suivante : $75 \times 2 + 50 =$



association québécoise de
l'industrie du nautisme inc.
Québec Marine Trade
Association

LES ASSURANCES
CUMIS



CKAC73AM



La Presse

CFMT

Argozy MARINE CO. LTÉE

McGarr Marine

JOHNSON

Le tirage aura lieu le 13 février 1994 à 16h au Stade olympique.
Les règlements du concours sont disponibles sur demande à l'ExpoNautique.

COMMANDITAIRE OFFICIEL • LES ASSURANCES CUMIS

Grand lancement des Rendez-vous du cinéma québécois

HUGUETTE ROBERGE

■ Éteint depuis quelques semaines en raison de problèmes de rentabilité, le grand écran de l'Imperial, réputé la plus belle salle de projection de Montréal, s'illuminera exceptionnellement ce soir pour ouvrir les 12^e Rendez-vous du cinéma québécois, avec le nouveau film de Léa Pool, *Mouvements du désir*, présentée en première mondiale (sur invitation seulement), et précédée d'un court métrage exceptionnel, *Ave Verum Corpus*, de Louise-Marie Beauchamp et Alain DesRochers.

La cérémonie d'inauguration de cette grande fête annuelle du cinéma de chez nous se déroulera en présence de la ministre de la Culture du Québec, Mme Liza Frulla. Le cinéaste Denis Arcand, qui assume cette année la présidence de l'événement, y rendra un hommage spécial à son collègue Francis Mankiewicz (*Les bons débarras*, *Les Portes tournantes...*), décédé l'été dernier.

Le directeur général, Michel Coulombe, indiquait hier à La Presse, que durant la prépara-

tion de cette douzième édition des *Rendez-vous*, il a pu «constater plus que jamais à quel point les gens de cette profession, où il y a beaucoup de rivalités et de problèmes, ont besoin de points de rassemblement.

«Cet automne, ajoute-t-il, l'affaire Glenn Gould a fait déborder le vase. On a dénoncé le manque de visibilité du cinéma québécois, et crié l'urgence de favoriser une solidarité autour des films qui sortent ici. Les *Rendez-vous* existent précisément pour permettre aux gens du milieu et aux cinéphiles d'exprimer ce sentiment. Et nous sommes particulièrement heureux de l'intérêt grandissant manifesté par les jeunes, les étudiants du collégial en particulier, pour le cinéma qui se fait ici.»

Les 12^e *Rendez-vous du cinéma québécois* se poursuivent jusqu'au samedi 12 février. Le programme gratuit — 81 films, tous genres et formats — est disponible, et on peut se procurer les billets (à 4\$ seulement, la séance) à La Cinéma-thèque québécoise (842-9768) ou au Cinéma ONF-Montréal (496-6895).

Roche, papier ciseaux: un mois de quatre jeudis à la Maison de la culture Plateau-Mont-Royal

ALAIN BRUNET

■ Les Productions Super-Mémé, qui gèrent notamment les opérations du quatuor Justine, présentent à compter d'aujourd'hui la série *Roche, papier ciseaux*. Un mois de quatre jeudis à la Maison de la culture Plateau-Mont-Royal, quatre événements de musique actuelle, quatre créations au féminin.

Première escale: *Castor et compagnie*, signé Joane Héu (saxophoniste dans Justine), est en quelque sorte un tour de chant où la principale protagoniste présente des chansons d'amour, d'érotisme... «Et pas groivoises», d'insister Danielle P. Roger, porte-parole de cette série.

Le folklore aurait, en outre, influencé l'auteure-compositrice, qui sera accompagnée pour l'occasion par les multi-instrumentistes Jean Derome, Pierre Tanguay et Diane Labrosse. Tout le monde chantera ce soir.

Jeudi prochain, on enchaîne avec *Sons et perversions*, de la multi-instrumentiste Diane Labrosse, très habile au domaine de l'échantillonnage sonore.

«Il s'agit d'un concept d'improvisation avec des règles particulières qui déclenchent des échanges», explique Danielle P. Roger. «Musiques improvisées et conceptuelles, perversions de la matière sonore pour solos, duos, trios et quatuors inventifs», ajoute le communiqué de presse de *Roche, papier, ciseaux*.

Les *Sons et perversions* de Diane Labrosse s'articuleront autour de deux pièces: *Cahier quotidien* et *Dédicaces*. La première est réservée à la claviériste, tandis que la deuxième s'adresse à l'ensemble des improvisateurs invités, y compris Labrosse: Luc Bonin (basse, guitare, violoncelle), Michel F. Côté (percussions acoustique et électronique) et Martin Tetreault (tables tournantes).

Le 17 février, troisième chapiteau: *Candide (sur une toupie)*, conçu par Danielle P. Roger. «Un théâtre instrumental qui exige des participants une présence d'acteur», explique l'intervenante. «Théâtre instrumental pour pieds, mains et bouches. Poésie pataphysique, peinture naïve et musique gauche», impliquant Pierre St-Jak (piano préparé, percussion), Marie Trudeau (basse) et Nathalie Derome (voix). «Je revendique, dans ce travail, le droit à la naïveté, à la candeur. Mieux vaut être candide que stressé, non?» Michel Rivard, doit-on ajouter, a déjà réfléchi à la question avec les résultats qu'on connaît...

En dernier lieu, *Double-sens*, jeu d'improvisation pour 10 artistes: cinq musiciennes et autant de danseuses monteront ainsi sur scène, le 24 février. S'inspirant du jeu de cartes, Joane Héu et Danielle P. Roger auraient établi un système d'interaction entre musique et danse qui permettrait aux interprètes de lire et de jouer les structures de la forme et les intentions du jeu de cartes.

Et maintenant, faites vos jeux.